

Elections générales en Turquie

LES TURCS D'ALGÉRIE AU RENDEZ-VOUS

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7582 - DIMANCHE 7 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CONGRÈS DU MOUVEMENT EL BINA

Bengrina appelle à un front intérieur uni

Page 3

FACE À L'INFLATION, LE MINISTRE DU COMMERCE RECONNAÎT

IL EST IMPOSSIBLE DE PLAFONNER LES PRIX



Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a tracé la feuille de route générale et globale de son département basée sur une approche économique avec des objectifs précis. Pour ce qui est du contrôle des prix, il a fait savoir qu'il n'est pas possible d'aller vers leur plafonnement, hormis pour les produits subventionnés, mettant en avant la règle de l'offre et de la demande. Mais cela n'empêche pas d'avoir une vision sur la structure des prix.

Page 4

CONSEIL DES MINISTRES DE LA DÉFENSE DU NARC

Chanegriha : «Une approche africaine de lutte antiterroriste»

Page 3

PROPAGATION DE LA DROGUE

L'échec de la société civile

Page 24

ZIANI CHÉRIF AYAD, DRAMATURGE, AU *JI* :

«Le théâtre algérien est un immense chantier»

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CONCOURS DE COMPOSITION ÉPISTOLAIRE 2023

Participation record

Le concours national de composition épistolaire pour enfant pour l'année 2023 a connu une participation record de près de 90 000 participants, dont des élèves aux besoins spécifiques, s'est félicité le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, soulignant que le but est de faire de l'édition de cette année un projet de société vu l'importance du sujet qui lui a été consacré, à savoir la «sécurité routière».



Le ministre, qui intervenait hier lors d'une cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours, a tenu à féliciter l'ensemble des élèves ayant pris part à cette 52e édition et dont le nombre de lettres retenues est de 89 354 durant cette édition (26 000 participants en 2022). «C'est grâce à la mobilisation de tous et à la prise de conscience de tous les responsables locaux ainsi qu'au niveau central des différents départements participant à la réussite de ce concours que nous avons eu ce taux de participation record», a affirmé le ministre.

Pour M. Bibi Triki, les 90 000 participants représentent 90 000 familles qui ont eu à discuter et à débattre la thématique de la sécurité routière, et c'est justement ce niveau de conscience que nous voulons inciter à travers ce concours. C'est une façon, selon lui, de faire de la prévention routière d'une manière indirecte et de faire de ce concours un projet de société permettant d'inculquer une certaine culture routière aux enfants qui sont les conducteurs de demain.

Il a souligné que la thématique retenue pour cette année, qui est «la sécurité et la prévention routières», revêt une extrême importance. «Au-delà de motiver les enfants à écrire et au-delà du fait que ce concours permettra de déceler des capacités et des talents, c'est aussi une opportunité pour se poser des questions qui sont d'une importance majeure pour notre société», a indiqué le ministre, avant de rappeler le thème qui avait été retenu l'année dernière, à savoir les changements climatiques et leur impact sur l'environnement.

Le ministre a, par ailleurs, tenu à remercier les différents secteurs concernés par l'organisation et la réussite de ce concours, à l'instar de l'éducation nationale, la solidarité nationale, avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales, notamment à travers les institutions comme la Direction générale de la Sûreté nationale, la Protection civile mais aussi le commandement de la Gendarmerie nationale.

De son côté, Louai Zidi, directeur général d'Algérie Poste, a insisté sur la particularité de cette édition du concours de composition épistolaire pour enfant, qui réside dans le thème choisi par l'Union postale universelle (UPU), à savoir la sécurité routière, qui est une sorte de prévention face aux accidents de la circulation qui ne cessent de faire des victimes.

A travers l'organisation de ce concours, a indiqué Louai Zidi, la parole a été donnée aux enfants pour laisser libre cours à leur imagination, dans le but de leur permettre, dans cette ère de technologie et du numérique, de rester toujours connectés à l'écriture qui, selon lui, commence «malheureusement» à disparaître.

Enfin, il a réitéré l'engagement d'Algérie Poste en tant qu'entreprise citoyenne à accompagner ce genre de manifestation citoyenne.

Il convient de souligner que treize compositions épistolaires, rédigées en langue arabe ou en langue amazighe, ont été sélectionnées lors de cette compétition, dont le thème pour cette année est «Imagine que tu es un super-héros et que ta mission est de faire que toutes les routes du monde soient plus sûres pour les enfants. Ecris une lettre à quelqu'un dans laquelle tu expliques les pouvoirs extraordinaires dont tu as besoin pour accomplir ta mission».

Le premier prix a été décerné à l'élève Youcef Idir Kettouche (15 ans) de la wilaya d'Alger, qui a écrit une lettre, en langue arabe, dans laquelle il prône la prévention avant d'agir pour trouver les solutions adéquates en vue de lutter contre les accidents de la route. L'élève Kettouche représentera l'Algérie à la finale du concours international de composition épistolaire de l'UPU.

Le deuxième prix de ce concours, lancé en février dernier, a été décroché par l'élève Bessma Mejdoub, de la wilaya de Biskra et le troisième prix est revenu à l'élève Amani Bouercha de la wilaya de Mila.

En ce qui concerne la participation des enfants aux besoins spécifiques, le premier prix a été décerné à Asma Bezril de Skikda. La deuxième place a été décrochée par Sajida Chettouh de la wilaya d'Annaba et le troisième prix est revenu à l'élève Sarah Arrabi de la dialyse d'El-Bayedh.

Organisé chaque année, en collaboration avec le ministère de l'Education nationale, ce concours s'inscrit dans le cadre des préparatifs de la participation de l'Algérie au Concours international de composition épistolaire organisé par l'Union postale universelle (UPU).

L'édition de cette année a été marquée par la contribution des ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, et des Transports, outre la Délégation nationale à la protection de l'enfance, le commandement de la Gendarmerie nationale, la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) et la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR).

La sélection des lettres s'est déroulée en 3 étapes, à savoir «au niveau des wilayas, puis au niveau régional et enfin au niveau national», et «les lettres sélectionnées au niveau régional ont été réécrites par leurs auteurs sous la supervision du jury. Ensuite, la meilleure lettre au niveau national est envoyée au Bureau international de l'UPU afin de représenter l'Algérie au Concours international de composition épistolaire pour les jeunes, avant le 5 mai 2023».

Lynda Louifi

MÉDÉA

Apparition d'un foyer de brucellose à Sedraia

DES CAS de brucellose ont fait leur apparition dans la commune de Sedraia, à 70 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Médéa, a-t-on appris dans un avis émis par ladite commune. Les cas dont il est fait état ont été confirmés par «les résultats des analyses effectuées par le laboratoire d'analyses Titteri à Alger en date du 26/04/2023», selon le même avis émis le 4 mai.

Donnant plus de précisions, il y est ajouté que les analyses dudit laboratoire ont confirmé la présence de «quatre (04) cas de brucellose de têtes ovines», une situation qui, a-t-on noté, requiert le respect de certaines mesures pour la lutte contre l'infection et la protection des élevages de toute contamination par la maladie.

Pour ce faire, est-il ajouté, il est deman dé aux éleveurs de la commune de suivre rigoureusement certaines recommandations, à savoir l'isolation et le marquage des cas confirmés atteints par la brucellose, la mise en quarantaine de l'étable et des animaux qui y sont parqués et l'interdiction de toute sortie d'animaux de l'étable que pour leur abattage.

Il s'agit, également, de transporter en extrême urgence le cheptel contaminé vers l'abattoir, accompagné de l'ordre d'abattage délivré par l'inspection vétérinaire. Les personnes chargées de l'abattage doivent être munies d'un couvre-chef et des gants lavables.

L'interdiction de vente du lait extrait issu des animaux se trouvant dans le foyer de la maladie, dans le but de sa pasteurisation ou de sa consommation crû, ainsi que la vente des dérivés de ce lait sont parmi les autres recommandations.

L'on rappelle aussi que la brucellose, qui est une maladie à déclaration obligatoire, a pour effet de provoquer «des symptômes de type grippal, notamment la fièvre, une asthénie, un malaise ou une perte de poids».

L'homme peut être contaminé au contact d'animaux infectés ou en consommant des produits laitiers crus et des fromages. La maladie se traduit chez l'homme par des «fièvres intermittentes (notamment suées nocturnes abondantes), douleurs, maux de tête et/ou faiblesse».

Nabil B.

TIZI OUZOU

Lancement du concours «le village le plus propre»

L'OPÉRATION d'inscription au concours «Rabah Aïssat», à savoir le village le plus propre de la wilaya de Tizi Ouzou, est lancée. Les inscriptions ont débuté le 3 du mois encours et seront clôturées le 4 du mois prochain.

Les intéressés par ce concours sont tenus de déposer leur demande manuscrite de participation auprès de la Commission santé, hygiène et protection de l'environnement (CSHPE) de l'APW. Les dix meilleurs villages retenus, selon le règlement, seront connus au cours de la finale prévue pour le 12 octobre 2023, soit le jour de la commémoration de la 27e année de la disparition de Rabah Aïssat.

Il faut rappeler que la notation porte sur tout un ensemble de critères en corrélation avec un environnement dit «sain». Il s'agit, entre autres, de la gestion des déchets (collecte, tri, compostage, recyclage), de l'aménagement et de la réhabilitation des places publiques, des fontaines, de la création d'espaces verts, de l'embellissement des rues, ainsi que de l'entretien des cimetières et lieux de cultes. Les dix villages lauréats se verront attribuer à titre de récompense une enveloppe financière allant de un à 09 millions de DA.

Signalons enfin qu'avec l'instauration d'une récompense financière, il y a de plus en plus de villages désirant participer au concours. L'année dernière, la CSHPE a réceptionné 80 demandes. Y aura-t-il plus cette année ? Vraisemblablement oui au vu de l'engouement constaté.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

CONSEIL DES MINISTRES DE LA DÉFENSE DU NARC

Chanegriha : une approche africaine de lutte antiterroriste

Le général d'armée Saïd Chanegriha, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, a pris part, hier à Alger, à la 11e réunion du Comité des chefs d'état-major et la 10e réunion du Conseil des ministres de la Défense des Etats membres de la Capacité régionale d'Afrique du Nord (NARC). C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). La rencontre s'est déroulée au Cercle national de l'Armée de Beni Messous, à Alger.



Ces réunions ont connu la participation du Général d'Armée Muhammad Ali El-Haddad, Chef d'Etat-Major Général du Gouvernement Libyen d'Unité nationale, du Général-Major Mohamed El Wali Akeik, Chef d'Etat-Major de l'Armée populaire de libération sahraouie de la République arabe sahraouie démocratique, du Général-Major Essam El-Gamal, Chef d'Etat-Major Adjoint des Forces armées de la République arabe d'Egypte et de M. Ahmed Ahmeeda El Tadjouri, Secrétaire exécutif de la Capacité régionale de l'Afrique du Nord.

A cette occasion, le Général d'Armée, Chef d'Etat-Major de l'ANP a prononcé une allocution d'ouverture dans laquelle il a souligné que cette réunion offrait une occasion pour «renforcer la coopération et la coordination entre les Etats membres, en vue de faire face aux menaces qui pèsent sur la sécurité de la région».

«Je saisis cette occasion pour vous transmettre un message de fraternité et d'amitié de Monsieur Abdelmadjid Tebboune, Président de la République, Chef Suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à l'occasion des travaux de ces réunions qui donneront, sans nul doute, une forte impulsion à notre capacité régionale, en termes de disponibilité opérationnelle et de renforcement de la coordination déjà existante entre nos pays respectifs, pour faire face aux menaces qui pèsent sur la sécurité de notre région», a souligné le Général d'Armée.

«En effet, notre région, au même titre que les autres régions du continent africain, est confrontée à de nombreux défis en matière de paix et de sécurité, tels que le terrorisme, le crime organisé, les conflits armés et les différends frontaliers, ce qui nous interpelle, plus que jamais, à travailler en collaboration pour faire face à ces défis et œuvrer à mettre un terme à la violence, à l'extrémisme et à toutes les formes de criminalité transfrontalière», a-t-il relevé.

Le Général d'Armée a souligné, ensuite, que l'Algérie a, de tout temps, plaidé pour l'adoption d'une «nouvelle approche africaine de lutte contre le terrorisme, basée sur la lutte contre les groupes extrémistes et la prévention de toute forme de radicalisme». «En sus des efforts déployés par mon pays dans le sens de la restauration de la sécurité et de la stabilité dans la région du Sahel, que ce soit dans le cadre de la coopération bilatérale ou des mécanismes multilatéraux, l'Algérie a, de tout temps, plaidé pour l'adoption d'une nouvelle approche africaine de lutte contre le terrorisme, basée sur la lutte contre les groupes extrémistes et la prévention de toute forme d'intégrisme», a-t-il mis en avant. «En effet, le combat contre le terrorisme ne peut être remporté en l'absence d'une approche inclusive, visant à faire face à l'extrémisme violent et à tarir les sources de son financement à travers, entre autres, l'interdiction de paiement de rançons, qui contribuent à resserrer les rangs des terroristes, à les doter en armements et à augmenter leurs capacités de nuisance», a fait valoir le Chef d'Etat-Major de l'ANP. Il a tenu à rappeler, avant de conclure, «l'engagement de l'Algérie et la détermination de l'ANP pour aller de l'avant dans le sens de la consolidation de notre mécanisme régional et de soutenir tous les efforts, à même de contribuer à l'instauration de la sécurité et de la paix à l'échelle internationale, continentale et régionale». Enfin, les travaux ont été sanctionnés par la signature du rapport final de la 10e réunion du Conseil des ministres de la Défense et de la 11e réunion du Comité des Chefs d'Etat-Major des pays membres de la Capacité Régionale de l'Afrique du Nord.

S. O. Brahim

ATTAF S'ENTRETIENT AVEC SON HOMOLOGUE BRITANNIQUE

Examen des perspectives de renforcement de la coopération

EN SA QUALITÉ de représenter du président de la République Abdelmadjid Tebboune, à la cérémonie de couronnement de sa Majesté le Roi Charles III à Londres, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a examiné avant-hier, «l'état des relations bilatérales et les perspectives de leur renforcement dans divers domaines'' avec le ministre d'Etat britannique aux Affaires étrangères, Lord Tariq Ahmad de Wimbledon. C'est ce qu'indique un communiqué du ministère. «Le ministre d'Etat a tenu à saluer la participation de l'Algérie à la cérémonie marquant l'accession au trône du nouveau souverain britannique», note la même source.

Les deux parties ont, par la suite, examiné «l'état des relations bilatérales et les perspectives de leur renforcement dans les domaines de l'énergie, du commerce, de la sécurité et de la culture».

A cet égard, «tout en exprimant leur satisfaction quant à l'évolution prometteuse de ces relations», les deux ministres sont convenus de «relancer le Groupe de travail conjoint pour le renforcement du cadre global de la coopération économique dans la perspective de bâtir un partenariat solide qui soit à la hauteur des potentialités économiques et humaines des deux pays». Par ailleurs, et en prévision de la prochaine session du dialogue stratégique algéro-britannique, l'entretien entre les deux ministres a donné lieu à un échange de vues sur «plusieurs questions d'intérêt commun, dont notamment les situations au Mali, en Libye et dans l'espace sahélo-saharien, ainsi que les développements enregistrés dans le traitement de la question du Sahara occidental».

«La détérioration de la situation sécuritaire et humanitaire au Soudan a été également abordée à la lumière des efforts en cours visant à faire cesser les hostilités militaires et à promouvoir une solution politique et durable à la crise dans ce pays», ajoute le communiqué.

M. M.

CONGRÈS DU MOUVEMENT EL BINA

Bengrina appelle à un front intérieur uni

LE MOUVEMENT El Bina a tenu hier son deuxième congrès au CIC à Alger. Ce rendez-vous se tient sous le slogan : un monde nouveau, un citoyen acteur, un pays souverain, une société soudée.

Dans un discours à l'ouverture des travaux de ce congrès, le président du parti, Abdelkader Bengrina, a plaidé pour un front intérieur uni, afin de contrecarrer les menaces externes et les plans hostiles de certaines parties étrangères.

L'ancien candidat à la présidentielle de décembre 2019 a mis en exergue les défis qui attendent l'Algérie, notamment dans une conjoncture marquée par des dangers et des tensions de toutes sortes. Selon lui, le monde vit un bouleversement total dans toutes les régions et que cela va aboutir certainement à l'émergence d'un monde multipolaire et un environnement différent, d'où une perception nouvelle et originelle des périls futurs et des solutions.

Bengrina a indiqué, dans ce sens, que celui qui s'attaque aux institutions républicaines de l'Etat algérien est un «traitre». «Que celui qui s'attaque ou déforme ces institutions ou la présidence de la république, est un traitre, et que celui qui détruit le tissu social de l'Algérie est également un traitre et un félon», a souligné Bengrina.

Le président du parti a estimé que la situation actuelle dans le monde nous oblige à nous coopérer, et à être solidaire, afin de créer un front interne solide et ferme.

Il dira qu'il est «de notre devoir de se faire comprendre, de faire des concessions pour avoir des institutions homogènes», appelant les Algériens à «partager le fardeau et les charges qui pèsent sur le pays, afin de bâtir l'Algérie nouvelle».

Bengrina a souligné également dans ce discours, qu'il est de notre «devoir d'être au côté du peuple algérien, afin de demeurer souverain dans nos décisions et de soutenir les actions de notre diplomatie».

Le chef du mouvement El Bina a estimé enfin que les partis politiques doivent être au-devant de la scène et au premier plan pour défendre l'Etat et ses institutions et qu'elle œuvre pour les intérêts des citoyens algériens.

Pour rappel, Bengrina est l'unique candidat à sa propre succession. Pourtant, il avait publiquement signifié sa volonté de rentrer chez lui, lors d'un meeting à El Oued, où il avait laissé entendre qu'il allait quitter la présidence du parti. «Le congrès est une étape pour le changement des personnes et des textes (statuts et règlement intérieur) y compris les postes de président du parti et celui de son Conseil consultatif» avait-il déclaré devant les cadres et des militants du parti. Et d'exprimer «son souhait de pouvoir se reposer», estimant qu'»il existe des cadres plus compétents pour assumer la responsabilité». Lors des élections législatives anticipées du 12 juin 2021, le mouvement Bina a réussi à arracher pas moins de 39 sièges à la chambre basse du parlement, se classant à la sixième place derrière le FLN (98 sièges), les indépendants (84 sièges), le MSP (65 sièges), le RND (58 sièges) et le Front El Moustakbal (48 sièges)

Des résultats que le mouvement réitérera lors des élections locales anticipées de novembre de la même année arrachant la cinquième place au niveau des APC (assemblées populaires communales) avec 1 848 sièges et 17 APC à majorité absolue et la cinquième place au niveau des APW (assemblées populaires de wilaya) avec 230 sièges

Mohamed K.



L'ALGÉRIE CÉLÈBRE LA NATIONALISATION DES MINES

Un secteur au cœur de la stratégie économique

LA SITUATION actuelle du secteur minier algérien est le résultat de son histoire et des choix politiques et sociaux économiques du pays, notamment la nationalisation des mines, le 06 mai 1966. Cette situation a conduit les hautes autorités du pays, sous les orientations du Président de la république, à placer le secteur des mines parmi les domaines prioritaires et au cœur de la stratégie de diversification de l'économie nationale. En effet, les autorités avaient mis en place un plan d'action sur la période 2020-2024 visant à redynamiser le secteur et lui permettre une meilleure contribution à la croissance de l'économie nationale, et ce, en focalisant sur les réformes législatives ainsi que l'exploitation des mines. Ce programme concerne la recherche des métaux de base, du cuivre, du fer, de la baryte, du soufre natif, du charbon, des sels potassiques, de l'or et métaux associés, ainsi que les terres rares. Ainsi, la révision du cadre législatif est devenue une priorité qui s'impose, notamment en ce qui concerne le développement et la modernisation de la cartographie minière, la concrétisation des grands projets industriels structurants, ainsi que le développement du capital humain. Dans la même optiques, les autorités ont pris une série de mesures en visant à faciliter l'investissement dans ce domaine en simplifiant les procédures, concernant les autorisations d'exploration et d'exploitation des ressources minières, ainsi que l'octroi d'incitations financières et fiscales attractives au profit des investisseurs tant algériens qu'étrangers. Le Gouvernement a également procédé au lancement de grands projets structurants à l'instar du projet d'exploitation de la mine de fer de Gara Djebilet (Tindouf), du projet d'exploitation du plomb et du zinc de Oued Amizour (Béjaïa), ainsi que le projet du phosphate de Bled El-Hadba (Tébessa). Il convient de rappeler que la mine de Gara Djebilet, mise en exploitation en juillet 2022, avec une capacité de production estimée entre deux à trois millions de tonnes de minerai de fer par an jusqu'en 2025 puis de 40 à 50 millions tonnes par an à partir de 2026, ce gisement «permettra de couvrir la demande intérieure et d'exporter l'excédent», selon le ministre de l'Energie et des Mines, en sus de créer près de 3.000 emplois. Le projet du phosphate intégré (PPI), quant à lui, doit permettre à l'Algérie d'être l'un des principaux pays exportateurs d'engrais et de fertilisants, avec une production annuelle prévisionnelle de plus de six millions de tonnes de produits phosphatés. Quant au projet d'exploitation de gisements de zinc et de plomb à Oued Amizour, il revêt un caractère stratégique pour le pays, de par son potentiel minier exploitable estimé à 34 millions de tonnes pour une production annuelle de 170.000 tonnes de concentré de zinc.

Rim Boukhari

FACE À L'INFLATION, ZITOUNI AFFIRME

Il est impossible de plafonner les prix

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a tracé la feuille de route générale et globale de son département basée sur une approche économique avec des objectifs précis. Des instructions ont ainsi été données par le ministre dans l'objectif de réviser «immédiatement et d'une manière urgente» les problèmes et les manques qui entravent le travail du département, signalant de mauvaises interprétations de certaines mesures et décisions.



C'est lors d'une rencontre nationale des cadres du ministère du Commerce, organisée hier à la Safex d'Alger, que le ministre a tracé les grandes lignes de cette stratégie, signalant les mauvaises interprétations de certaines mesures et décisions.

«Il y a eu de mauvaises interprétations, trop de dépassements», a affirmé M. Zitouni, précisant que le département du Commerce est un acteur économique par excellence. Le ministre, qui a signalé des perturbations dans la distribution de certains produits de large consommation, a affirmé que l'approvisionnement du marché est soumis à une nouvelle stratégie. Cette dernière sera désormais basée sur de nouvelles règles. A commencer, selon les précisions du ministre, par la révision de la stratégie de distribution, de certaines lois ainsi que les quantités distribuées, dont certaines n'ont pas changé depuis 2011. Pour ce qui est du contrôle, le ministre a promis plus de transparence sur l'opération, signalant le fait que certains se sont permis «de jouer avec la santé des Algériens, avec la commercialisation de marchandises de moindre qualité». La numérisation de l'opération de contrôle se présente donc comme une solution, et ce par la mise en place d'un réseau de contrôle, de distribution ainsi que la mobilisation des laboratoires, dans certains cas mobiles, chargés du contrôle de la qualité.

Pour ce qui est du commerce extérieur, le ministre du Commerce a, dans ce sens, souligné la nécessité de numériser l'activité, à même de disposer des chiffres exacts qui permettront de guider et de dessiner les stratégies.

«On ne peut pas parler d'exportations sans parler de la production nationale, laquelle est aussi dépendante de l'importation de la matière première», a-t-il indiqué, soulignant la nécessité de passer à la gouvernance numérique. «Les choses doivent être claires, à même d'orienter les opérateurs. On va concrètement recenser ceux qui produisent, pour avoir une vision réelle sur la production locale», a indiqué le ministre, affirmant que l'on ne dispose pas de chiffres exacts.

«On ne dispose pas de données exactes. On importe certains produits qu'on fabrique localement à bon prix avec une bonne qualité et, parfois, on n'autorise pas l'importation de certains produits non disponibles sur le marché», a expliqué le ministre, affirmant que «le protectionnisme tout court ne va pas régler le problème. Pour ce qui est du contrôle des prix, M. Zitouni a fait savoir qu'il n'est pas possible d'aller vers le plafonnement des prix, hormis les produits subventionnés, mettant en avant la règle de l'offre et la demande.

Cela n'empêche pas d'avoir une vision sur la structure des prix, citant l'exemple de la banane dont les prix ont connu une augmentation vertigineuse et a été commercialisée quatre fois son prix. Il a, dans ce sens, insisté sur la lutte contre la spéculation qu'on doit mener aussi à l'encontre de ces opérateurs qui imposent leur diktat. Soulignant la disponibilité de certains produits, à l'instar de la pomme, dont les prix sont inaccessibles pour la majorité des Algériens, le premier responsable du département du Commerce a pointé du doigt certaines parties, des lobbys qui poussent les autorités à recourir à l'importation.

Rappelant la détermination de son département ministériel et son engagement à lutter contre toute forme de bureaucratie et contre la spéculation, M. Zitouni a annoncé la généralisation du paiement électronique au niveau de son département. «Toutes les opérations internes doivent se faire par e-paiement», a-t-il précisé, notant la généralisation de l'approche de la numérisation au niveau du ministère.

Lilia Aït Akli

AFRICA AGROFOOD 2023

Le rendez-vous incontournable

L'ALGÉRIE, considérée comme étant la porte d'entrée privilégiée vers l'Afrique, va accueillir ce mois de mai plus de 23 000 professionnels du secteur agroalimentaire, des leaders de l'industrie et des décideurs de la région, à l'occasion du Salon international de l'agroalimentaire et de l'agro-industrie en Afrique.

C'est du 22 au 25 que le Salon international de l'agroalimentaire et de l'agro-industrie en Afrique aura lieu au palais des Expositions (SAFEX), en même temps que la Sipsa Filaha, selon les organisateurs. Il est question de présenter une offre complète de produits et de matériels pour répondre aux besoins de toutes les filières agroalimentaires dans le continent et les valoriser.

Il s'agit de l'industrie de la viande, de l'industrie laitière, de la fabrication de boissons, de l'emballage, du froid industriel, du transport de marchandises, des nouvelles technologies, des services… «Africa AgroFood 2023 est aussi la première plateforme africaine de rencontre B2B en agro-business qui permet d'exploiter les opportunités d'affaires orientées vers le secteur agroalimentaire dans la région et qui intègre l'ensemble de la chaîne de valeur de la transformation et de la conservation de l'industrie des aliments et des boissons», a-t-on souligné, relevant le fait qu'il coïncide avec la première conférence Pan African Food Debate Algeria Session. «Un événement par excellence pour connaître les réalités africaines des affaires dans le secteur de l'agroalimentaire et mettre également en valeur les avantages compétitifs et incitatifs pour les investisseurs et les porteurs de projet intéressés par les marchés africains», ont encore expliqué les organisateurs.

Africa AgroFood, qui accueille le Sénégal comme pays d'honneur, regroupera, a-t-on précisé, «l'ensemble des solutions en termes d'équipements, composants, produits et services pour toutes les étapes de la production alimentaire. Il répond aux besoins à la fois des commerces de détail et de la transformation alimentaire». L'occasion aussi de présenter les dernières nouveautés du secteur, à même de faire de ce rendez-vous le carrefour de l'innovation pour les entreprises les plus pertinentes du secteur, les PME, les exposants et visiteurs internationaux, les associations du secteur ainsi que les centres de recherche et les institutions.

Les organisateurs ont également mis l'accent sur l'importance de l'agroalimentaire, considéré comme étant une industrie clé pour l'économie du pays.

Hamid B.

ÉLECTIONS GÉNÉRALES EN TURQUIE

Les Turcs d'Algérie au rendez-vous

Les ressortissants turcs installés en Algérie étaient au rendez-vous, hier, au deuxième jour des élections générales turques, un scrutin décisif organisé à l'étranger une semaine avant sa tenue en Turquie.



A l'ambassade turque située sur les hauteurs d'Alger, où se déroule le vote depuis avant-hier et se termine aujourd'hui, le bureau de vote ne désemplit pas, les citoyens turcs démontrant leur attachement à leur patrie et son devenir. En provenance de plusieurs wilayas, les 2300 électeurs ont fait le déplacement pour s'acquitter d'un devoir patriotique que leur imposent les intérêts suprêmes de leur pays.

Les turcs en Algérie choisissent à la fois leur président et leurs représentants au parlement, ce scrutin important doit d'ailleurs départager entre le président Recep Tayyip Erdogan, candidat à sa réélection, et son principal rival, Kemal Kiliçdaroglu,.....

«Les élections se déroulent dans de très bonnes conditions et l'ambassade a mis en place tous les moyens pour permettre aux électeurs de voter en toute sérénité». C'est ce qu'a affirmé, au Jeune Indépendant, le chef de bureau de vote, également premier secrétaire de l'ambassade,.... Il a notamment signalé que pour assurer la transparence des élections, la commission se compose, en plus des deux fonctionnaires du gouvernement turc, de trois représentants des partis politiques ayant obtenu le plus grand nombre de voix lors des dernières élections.

Les électeurs, qui doivent être munis de leur carte d'identité turque ou d'un passeport en cours de validité, pour prouver leur identité, passent préalablement devant la commission pour vérifier sa présence sur la liste électorale des Turcs expatriés, a-t-il expliqué.

Le président de la commission a tenu à rappeler que le second tour de la présidentielle devrait avoir lieu le 20 et 21 mai courant en Algérie, si aucun candidat n'obtient plus de la moitié des voix à l'issue du premier tour.

Interrogé par le JI, Iran, un expatrié turc de 28 ans résidant à Alger, a souligné l'importance de ce rendez-vous électoral, expliquant que même s'il est loin de sa patrie, sa voix compte et peut faire la différence. De son côté, Mohmet, 45 ans, a estimé que voter est nécessaire pour améliorer la situation dans le pays, «surtout poursuivre les réalisations concrétisées, notamment en ce qui concerne les acquis sociaux».

Il est à noter que le nombre d'électeurs turcs inscrits vivant à l'étranger s'élève à 3,4 millions, soit plus de 5 % de l'électorat total, qui compte 64,1 millions de personnes dans 73 pays. Bien que le taux de participation à l'étranger plafonne régulièrement autour de 50 % (contre 85 % en Turquie), ces voix ont toute leur importance.

Lors de la présidentielle de 2014, seulement un demi-million de voix ont été exprimées par les 2,8 millions d'électeurs inscrits. Le président sortant Recep Tayyip Erdogan avait remporté les présidentielles avec 62,5 % des votes des expatriés. Le taux de participation a augmenté lors des élections législatives de 2015, grâce à l'ouverture de nouveaux bureaux de vote et à la prolongation de la durée du scrutin. Plus d'un million de voix ont été exprimées. Le taux de participation des expatriés au référendum constitutionnel de 2017 a atteint 1,4 million d'électeurs.

Lors des élections présidentielles et législatives de 2018, que le parti du président Erdogan, Parti de la justice et du développement (AK PARTİ ou AKP), a de nouveau remportées, la participation des expatriés a grimpé à plus de trois millions.

De nombreux spécialistes affirment que les votes de l'étranger pourraient faire pencher la balance en faveur d'Erdogan, dans la mesure où les sondages lui sont favorables, notamment en Europe où vivent la plupart des immigrés turcs, principalement conservateurs.

Mohamed Mecelti

L'heure de vérité pour Erdogan et l'AKP

LES ÉLECTIONS générales du 14 mai en Turquie seront sans aucun doute un tournant dans l'avenir politique du pays. Le président sortant Recep Tayyip Erdogan a mis tout son poids dans la balance pour assurer sa survie politique et celle de son parti l'AKP, menacés par la lassitude d'une population qui aspire au changement et par une crise socio-économique qui met à mal les acquis des années Erdogan. En effet, le président sortant a doublement gouverné son pays, en tant que Premier ministre de 2003 à 2014, puis en tant que chef de l'Etat depuis cette date et durant deux mandats successifs. Pour les Turcs, les années Erdogan sont synonymes de virage autoritaire et de boom économique jusqu'en 2017. Lui renouvèleront-ils leur confiance où sont-ils enclins à lui préférer son principal concurrent Kemal Kiliçdaroglu ?

Ils sont quatre candidats à se présenter au premier tour de la présidentielle du 14 mai. Outre le président Erdogan, 69 ans et candidat à sa propre succession pour la troisième fois, ils sont trois outsiders à le concurrencer : Sinan Ogan, 55 ans, dirigeant de l'Alliance des Ancêtres, une coalition de cinq groupuscules ultranationalistes et panturquistes, Muharrem Ince, 59 ans et ancien candidat à l'élection de 2018 où il a obtenu 30% des suffrages, chef du Parti du pays natal après avoir quitté le CHP, le Parti républicain du peuple.

Le troisième candidat, le plus sérieux concurrent d'Erdogan, n'est autre que Kemal Kiliçdaroglu, 74 ans, ancien fonctionnaire de la sécurité sociale, chef du CHP, le parti kémaliste depuis 2010. Sa formation a remporté toutes les grandes villes de Turquie lors des municipales de 2019. Kiliçdaroglu est à la tête de l'Alliance de la nation, une coalition qui regroupe six formations socio-démocrates, nationalistes et islamistes. Le parti pro-kurde HDP, qui ne participe pas aux élections, a préféré de soutenir implicitement le leader du CHP.

L'élection présidentielle exige qu'un candidat obtienne 50% des voix pour éviter un second tour. Si aucun candidat n'atteint ce seuil, les deux candidats ayant obtenu le plus grand nombre de suffrage participeront à un second tour qui aura lieu le 28 mai.

Reste ce qui peut mettre à mal la position prédominante d'Erdogan n'est pas seulement le soutien dont jouit Kiliçdaroglu, c'est surtout le marasme économique qui frappe le pays de plein fouet. En effet, la Turquie connaît une inflation préoccupante, qui a atteint en octobre 2022 un niveau record de 85 % sur un an selon les chiffres officiels. L'opposition avant, quant à elle, des chiffres plus importants. Il est vrai que la guerre commerciale contre l'acier turc déclaré depuis 2018 par l'ancien président américain Donald Trump, les deux ans de Covid-19, suivi tout de suite après par la guerre en Ukraine ont contribué à la situation économique dans laquelle se débat la Turquie actuellement.

Le train de mesures annoncé en décembre 2022 par le président Erdogan, sensé préserver le pouvoir d'achat des couches les plus défavorisées, par le biais de la hausse du salaire minimum de 54,5 % ainsi que l'abolition de l'âge légal pour percevoir une retraite, n'a pas produit l'effet escompté. La dégradation du pouvoir d'achat économique est donc au cœur de la campagne électorale, qui s'articule autour de deux discours concurrents : en insistant sur les facteurs externes, la coalition au pouvoir laisse entendre qu'un nouveau dirigeant ne pourrait pas redresser la situation ; l'opposition, pour sa part, estime que la crise est liée au manque de confiance des investisseurs et des partenaires étrangers dans la personnalité de Recep Tayyip Erdogan, qui les amène à sanctionner l'économie turque.

D'ailleurs, l'une des raisons pour lesquelles le président Erdogan s'est efforcé de rétablir les liens avec les pays qu'il s'était aliénés est le mauvais état de l'économie. Ankara a rétabli ses relations avec d'anciens adversaires tels que les Émirats arabes unis et l'Arabie saoudite.

Sur le plan international, la réélection d'Erdogan conduira sans doute au raffermissement des liens avec la Russie et à une éventuelle distanciation avec l'Otan et l'Occident intégral. Déjà, le rapprochement entre la Turquie et l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) augure du réalignement que pourrait opérer Ankara dans les prochains mois. Sur le plan régional, il est très probable également qu'Erdogan soldera son épopée syrienne en se rapprochant également de Damas dans un format quadripartite : Turquie, Russie, Iran, Syrie.

L'élection de Kiliçdaroglu modifiera les rapports entre la Turquie et la Russie dans un sens d'une plus grande distanciation ainsi que d'un rapprochement avec l'Occident. Selon Selim Yenel, président du Forum des relations mondiales, «Les relations avec l'UE devraient s'améliorer, notamment grâce à l'évolution des normes démocratiques», car, estime-il «dans l'ensemble, les affaires étrangères devraient être davantage alignées sur l'intérêt national que sur l'idéologie, à mesure que des institutions telles que le ministère des affaires étrangères se rétablissent».

Le vote des 550 membres de la Grande Assemblée nationale est moins important que par le passé, car c'est le président qui prend les décisions les plus importantes. Néanmoins, si le président et la majorité du Parlement sont issus de partis ou d'alliances différents, il sera plus difficile de gouverner. La transformation du régime politique par Erdogan en un régime ultra présidentialiste au lieu et place du régime parlementaire a conduit à la prééminence de l'élection présidentielle sur les élections législatives. Une double défaite d'Erdogan et de l'AKP marquera la fin d'une parenthèse qui a débutée en 2003. La sociologie électorale de 2023 n'est pas celle d'il y a vingt ans. Qui gagnera le pari du 14 mai ? l'ancienne garde islamiste ? ou les nationalistes new-look ? La réponse dans une semaine !

Mahmoud Benmostefa

Quel rôle pour l'intellectuel et le journaliste en Algérie dans la nouvelle gouvernance, pour le développement national et face aux nouvelles mutations géostratégiques

PR DES UNIVERSITÉS, EXPERT INTERNATIONAL DOCTEUR D'ETAT 1974, ABDERRAHMANE MEBTOUL



Célébrée tous les 3 mai, la journée, l'UNESCO a organisé un événement anniversaire spécial au siège des Nations Unies à New York, marquant les 30 ans depuis la décision de l'Assemblée générale des Nations Unies proclamant une journée internationale de la liberté de la presse. sous le titre « façonner un avenir des droits : la liberté d'expression; clé de voûte des droits humains ». A cette occasion, .l'Algérie étant confrontée aujourd'hui à plusieurs défis, tant pour la préservation de sa sécurité et sa stabilité dans un environnement marqué par les tensions que pour le parachèvement de son processus rénové sur la voie de la construction et de l'édification économique, sociale, culturelle et politique, devant transmettre des messages vérités, rien que la vérité , loin de tout dénigrement mais également de toute autosatisfaction , loin des réalités, source de névrose collective

1.-Le mot intellectuel provient du mot latin intellectus, de intellegere, dans le sens d'établir des liaisons logiques, des connexions entre les choses. La fonction de l'intellectuel n'est pas à proprement parler récente car à l'époque de la Grèce antique des leaders charismatiques, qui font l'intellectuel, se retrouvent dès la première étape du mouvement social, comme Gorgias ou Protagoras, ont marqué leur époque par une démarche passionnelle de l'esprit, le contrepoids des actes réels. L'intellectuel et le journaliste ne sauraient vivre en vase clos. La méthodologie pour produire est simple : pour paraphraser le grand philosophe allemand Hegel, méthodologie reprise par Karl Marx dans le Capital, il observe d'abord le concret réel ; ensuite il fait des abstractions, les scientifiques diront des hypothèses. Il aboutit à un concret abstrait c'est-à-dire son œuvre. Si le résultat final permet de comprendre le fonctionnement du concret réel à partir du canevas théorique élaboré, les abstractions sont bonnes. C'est aussi la méthodologie utilisée en sciences politiques pour déterminer le niveau de gouvernance dite des 80/20%.

En effet, 20% d'actions bien ciblées ont un impact sur 80% de la société ; mais 80% d'actions désordonnées que l'on voile par de l'activisme ministériel n'ont un impact que sur 20% Aussi l'intellectuel se pose entre la réalité et le devenir de l'humain devant tenir compte de la complexité de la société toujours en mouvement d'où l'importance de la multi pluridisciplinarité et donc du mouvement de l'histoire. L'intellectuel et le journaliste produisent ainsi de la culture qui n'est pas figée, mais évolutive, fortement marquée par l'ouverture de la société sur l'environnement englobant l'ensemble des valeurs, des mythes, des rites et des signes partagés par la majorité du corps social et est un constituant essentiel de la culture d'une manière générale , de la culture d'entreprise , du transfert technologique d'une manière particulière et tenant compte du rôle d' Internet et des nouvelles technologies, où le monde est devenu une maison de verre, en vue de l'adaptation de la diffusion des connaissances. Cette approche socioculturelle qui rend compte de la complexité de nos sociétés doit beaucoup aux importants travaux sous l'angle de l'approche de l'anthropologie économique de l'économiste indien prix Nobel Amartya Sen où d'ailleurs selon cet auteur il ne peut y avoir de développement durable sans l'instauration d'un Etat de droit et de la démocratie tenant compte de l'anthropologie culturelle de chaque société, qui permet à la fois la tolérance, la confrontation des idées contradictoires utiles et donc l'épanouissement des énergies créatrices. Cela renvoie au concept de rationalité, (voire les importants travaux du grand philosophe allemand Kant) qui est relative et historiquement datée comme l'ont montré les importants travaux de Malinowski sur les tribus d'Australie. Car, il s'agit de ne pas plaquer des schémas importés sur certaines structures sociales figées où il y a risque d'avoir un rejet (comme une greffe sur un corps humain) du fait que l'enseignement universel que l'on peut retirer de l'Occident-est qu'il n'existe pas de modèle universel.

2.-Ainsi, l'intellectuel ne saurait s'assimiler uniquement aux diplômes, mais avec son niveau culturel. Et c'est cela qui fait que les journalistes peuvent parfois jouer le rôle des intellectuels autrefois réservé aux scientifiques surtout dans une société hypermédiatisée. En fait, il s'agit de toute personne (femme ou homme) qui, du fait de sa position sociale, dispose d'une forme d'autorité et la met à profit pour persuader, proposer, débattre, permettre à l'esprit critique de s'émanciper des représentations sociales. L'intellectuel et le journaliste doivent douter constamment et se remettre toujours en question, selon la devise que le plus grand ignorant est celui qui prétend tout savoir. L'histoire du cycle des civilisations, prospérité ou déclin, est intimement liée à la considération du savoir au sens large du terme et qu'une société sans intellectuels et journalistes est comme un corps sans âme. Je pense fermement que la seule façon de se maintenir au temps d'une économie qui change continuellement, et donc d'une action positive de l'intellectuel et du journaliste, c'est d'avoir une relation avec l'environnement national et international, c'est-à-dire mettre en place progressivement les mécanismes véritablement démocratiques qui ont un impact sur l'accumulation des connaissances internes. Le rôle de l'intellectuel et du journaliste n'est pas de produire des louanges par la soumission contre-productive pour le pouvoir lui-même en contrepartie d'une distribution de la rente, mais d'émettre des idées constructives, selon sa propre vision tenant compte de la réalité À l'ère d'Internet le monde est devenu une maison en verre où le monde de l'audiovisuel et de la communication connaît un bouleversement sans précédent. En ce monde mondialisé supermédiatisé, je ne puis séparer le rôle de l'intellectuel, non l'intellectuel organique aux ordres et celui du journaliste. Je considère que le rôle de l'intellectuel, du journaliste et d'un cadre de la nation y compris les ministres, est d'éviter tant la sinistrose, le dénigrement gratuit que l'autosatisfaction source de névrose collective. Le débat contradictoire productif, le dialogue serein et la symbiose Etat/citoyens, sont, me semble-t-il, la condition sine qua non, pour établir tant un bilan objectif afin de corriger les erreurs que de tracer les perspectives futures du pays. Il s'agit de mettre fin au mythe que c'est la possession d'importantes fortunes qui fait la valeur d'une personne, lorsque des responsables au plus haut niveau de l'Etat , Premier ministre, ministres et Walis recevront au perron de leurs bureaux avec un tapis rouge, les véritables entrepreneurs créateurs de richesses, des journalistes, professeurs et chercheurs de renom, on pourra alors dire que l'Algérie aura changé de gouvernance. Combien de compétences avérées, formées par l'Algérie, ayant privilégié les relations de clientèles, au lieu des compétences, se sont expatriées constituant une fuite de capitaux indirects se chiffrant en milliards de dollars, montrant qu' il reste un long parcours pour intégrer l'économie de la connaissance.

En conclusion, la bataille de la relance économique de l'Algérie et sa place dans la compétition mondiale se remportera grâce à la bonne gouvernance et par notre capacité à innover, le monde avec les nouvelles tensions géostratégiques , s'orientant vers la multipolarité, étant à l'aube de la quatrième révolution technologique mondiale, avec le développement de l'intelligence artificielle, la transition numérique et énergétique qui préfigurent un bouleversement mondial sans précédent, où l'intellectuel et le journaliste auront un rôle déterminant à jouer. Concilier l'efficacité économique et une profonde justice sociale dans le cadre d'une économie ouverte, par la maîtrise du savoir, constitue le défi principal de l'Algérie. Aussi, le passage de l'État de «soutien contre la rente» à l'Etat de droit «basé sur le travail et l'intelligence» est un pari politique majeur car il implique tout simplement un nouveau contrat social et un nouveau contrat politique entre la Nation et l'Etat. Aussi, l'Algérie a besoin d'un regard lucide sur sa situation afin de tracer les perspectives d'avenir sur une base objective, loin des intérêts rentiers nuisibles au devenir du pays. Cela passe par l'urgence d'une gouvernance rénovée et la réhabilitation du rôle du journaliste et de l'intellectuel dans la société.

ademmebtoul@gmail.com

ROYAUME-UNI

Le roi Charles III a été officiellement couronné

Le roi Charles III a été couronné, hier samedi 6 mai à l'abbaye de Westminster, à Londres. Il est apparu au balcon du palais de Buckingham avec la reine Camilla pour saluer la fouille.

Le roi Charles III et la reine Camilla, accompagnés des membres actifs de la famille royale, sont sortis sur le balcon du palais de Buckingham saluer des dizaines de milliers de personnes rassemblées pour leur couronnement.

Portant couronnes et tenues d'apparat, le roi et la reine étaient entourés notamment de l'héritier du trône William avec son épouse Kate et leurs enfants, mais ni le prince Harry ni le prince Andrew, tous les deux en retrait de la monarchie, n'étaient là.

Le couronnement de Charles III « est un témoignage de la force durable de la monarchie britannique, un symbole de stabilité et de continuité », a déclaré samedi la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, sur son compte Twitter.

« Mes félicitations au roi Charles III et à la reine Camilla », a-t-elle ajouté, en publiant des photos de la cérémonie à l'abbaye de Westminster où elle était présente.

Le président américain Joe Biden a félicité samedi le roi Charles III et la reine Camilla pour leur couronnement, saluant la « longue amitié » américano-britannique,



sur son compte Twitter.

« La longue amitié entre les États-Unis et le Royaume-Uni est une source de force pour nos deux peuples », a-t-il assuré, se disant « fier » que son épouse Jill représente les États-Unis à la cérémonie à Londres.

Charles III a été couronné officiellement à l'abbaye de Westminster à l'âge de 74 ans, samedi 6 mai à 13 heures. L'archevêque de Canterbury Justin Welby a déposé la couronne de Saint-Edouard sur la tête du roi.

Peu avant, le souverain avait prêté serment de servir ses sujets et de protéger l'Église d'Angleterre dont il est le chef suprême, et avait reçu l'onction, protégé des regards par des paravents.

Pour la première fois depuis cinq siècles, un catholique prendra part à une cérémonie de couronnement britannique. Le cardinal Nichols prononcera une bénédiction une fois Charles III officiellement couronné.

La cérémonie religieuse du couronnement du roi Charles III et de la reine Camilla a commencé samedi à l'abbaye de Westminster à Londres, en présence de quelque 2 300 invités.

À l'issue d'une procession en carrosse sous la pluie depuis le palais de Buckingham, le souverain et son épouse, portant des tenues d'apparat ivoire et des traînes rouges, ont franchi en grande pompe les portes de l'abbaye où ils doivent être couronnés lors d'une cérémonie anglicane, par l'archevêque de Canterbury.

R. I.

AFGHANISTAN

Lavrov met en garde contre les nouvelles ingérences américaines

LORS DU sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai en Inde, Sergueï Lavrov a accusé les Etats-Unis de vouloir de nouveau s'ingérer en Afghanistan en soutenant des groupes terroristes opposés aux talibans. Lors de son déplacement à Goa en Inde à l'occasion du sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov a accusé Washington de s'ingérer de nouveau dans les affaires afghanes et de soutenir des mouvements terroristes. «Washington tente à nouveau d'interférer en Afghanistan et il existe des preuves solides pour le confirmer», a déclaré le ministre russe des Affaires étrangères. Alors que l'organisation régionale, pilotée par Pékin et Moscou, souhaite intégrer l'Afghanistan pour multiplier les coopérations avec ce pays isolé, Sergueï Lavrov a souligné que la situation exigeait «vraiment des mesures assez urgentes». En effet, selon le haut diplomate, «la raison en est que les Américains tentent à anouveau de s'ingérer dans les affaires de l'Afghanistan», précisant qu'il existe des preuves que «les Américains soutiennent les groupes terroristes» opposés aux nouveaux maîtres de Kaboul. Washington soutient des terroristes, selon Lavrov Le chef de la diplomatie russe spécifie d'ailleurs que les Américains «n'abandonnent pas les tentatives de réinjecter leur infrastructure militaire dans la région autour de l'Afghanistan et en Asie centrale». «Tout le monde est bien conscient des dangers les plus graves qui pèsent sur de telles tentatives», indique Sergueï Lavrov en précisant que la Russie «leur résisterait fermement». Après 20 années d'occupation du pays pour chasser les talibans du pouvoir, les soldats américains ont dû fuir en catastrophe l'aéroport de Kaboul le 16 août 2021 devant l'arrivée des ex-nouveaux maîtres de Kaboul. A en croire le chef de la diplomatie russe, la pilule ne serait pas encore passée à Washington.

R. I.

INDE

54 morts dans des affrontements interethniques

DES AFFRONTEMENTS interethniques secouent depuis mercredi l'Etat indien de Manipur, au nord-est du pays, et ont fait 54 morts, selon un bilan relayé samedi par l'agence de presse indienne PTI. La situation dans cet Etat frontalier de la Birmanie a dégénéré mercredi lors d'une manifestation de communautés tribales qui protestaient contre la demande des Meiteis, ethnie majoritaire dans le Manipur, de bénéficier de mesures de discrimination positive. Des centaines de militaires indiens ont été envoyés sur place jeudi avec l'ordre de tirer à vue « dans les cas extrêmes » pour tenter de ramener le calme. Les autorités ont également coupé l'accès à internet et imposé un couvre-feu. La situation restait tendue samedi après de nouvelles violences vendredi soir, ont indiqué les autorités policières. Un premier bilan des affrontements jeudi faisait état de six morts mais l'agence indienne PTI en a dénombré samedi 54 en se fondant sur des données collectées auprès des morgues locales.

Aucun bilan officiel n'a pour l'heure été rendu public par les autorités locales ou les forces de sécurité mais le ministre indien du Droit Kiren Rijiju a indiqué à la presse samedi que « beaucoup de vies avaient été perdues » en marge de ces troubles. Jeudi, les forces de sécurité avaient fait usage de gaz lacrymogène à Imphal, la capitale de l'Etat, pour disperser les manifestants qui avaient, pour certains, incendié des voitures et des habitations.

Situé dans le nord-est de l'Inde, l'Etat reculé de Manipur a connu pendant des décennies des tensions impliquant des groupes ethniques et séparatistes. La région abrite ainsi des dizaines de groupes tribaux et mouvements de guérilla dont les revendications vont d'une plus grande autonomie à la sécession pure et simple du reste de l'Inde. Au moins 50.000 personnes ont été tuées dans les différents conflits qui ont suivi le premier mouvement d'insurrection de l'Etat de Manipur au début des années 50.

R. I.

APRÈS LA SIGNATURE D'UN PROTOCOLE

Damas et Téhéran souhaitent renforcer leurs relations économiques

APRÈS avoir aidé militairement le gouvernement syrien, Téhéran souhaite renforcer les liens économiques avec Damas. Au cours de sa visite en Syrie, Ebrahim Raïssi a notamment parlé de «tournant» dans les relations bilatérales. Le président iranien, Ebrahim Raïssi, et son homologue syrien, Bachar al-Assad, se sont engagés à renforcer les liens bilatéraux et développer les relations économiques, en mettant l'accent sur la reconstruction, au terme d'une visite de deux jours du dirigeant de la République islamique à Damas. Depuis le début de la guerre en Syrie, l'Iran a offert à Damas une assistance économique et militaire vitale qui a aidé le gouvernement syrien à récupérer la majorité des territoires perdus après le début du conflit en 2011. Les entretiens d'Ebrahim Raïssi avec le président syrien ont porté sur les «moyens de développer et de renforcer les relations bilatérales» et «mis l'accent sur le maintien de la coopération dans la reconstruction» de la Syrie, ravagée par 12 ans de guerre, selon une déclaration commune diffusée ce 5 mai.

Une coopération syro-iranienne qui se renforce

Bachar al-Assad souhaite procéder à la reconstruction des infrastructures pour relancer l'économie, malgré les sanctions occidentales qui pèsent sur le pays. Les deux hommes ont également exprimé leur «volonté de développer les relations commerciales et économiques». Les deux présidents ont signé le 3 mai un protocole d'accord pour un plan de coopération stratégique dans plusieurs domaines, dont l'agriculture, les chemins de fer, l'aviation civile, le pétrole et les zones franches créées pour attirer des investissements. En conclusion de ce premier déplacement en Syrie d'un président iranien depuis 2010, Ebrahim Raïssi a salué un «tournant» dans les liens entre les deux alliés. Cette visite intervient au moment où le président syrien s'efforce de mettre fin à plus d'une décennie d'isolement diplomatique, aidé par le rapprochement inattendu entre l'Arabie saoudite et l'Iran, deux puissances rivales du Moyen-Orient. Le sommet annuel de la Ligue arabe, prévu le 19 mai à Riyad, portera notamment sur un éventuel retour au sein de l'organisation panarabe de la Syrie, suspendue après le début de la guerre civile.

R. I.

MILA

Des mises en demeure pour 60 bénéficiaires de foncier industriel

SOIXANTE mises en demeure ont été destinées à des investisseurs bénéficiaires de foncier industriel dans la zone industrielle « Tounsi Nasri » dans la commune de Chelghoum Laid au sud de Mila, c'est ce qu'a indiqué, hier, Brahim Boulakroun, directeur de wilaya de l'industrie.
Ces mises en demeure ont été destinées aux investisseurs n'ayant pas encore déposé les demandes de retrait des permis de construire auprès de la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction DUAC, a précisé la même source, ajoutant qu'à cet effet la commission de wilaya chargée de la levée des contraintes sur les projets d'investissement est intervenue et mis en demeure les bénéficiaires de foncier industriel dans cette région, « les incitant à achever les procédure administratives nécessaires pour lancer la concrétisation des projets d'investissement ».
M. Boulakroune a indiqué que ses services recensent actuellement dans cette zone, 64 investisseurs bénéficiaires dont la surface du foncier octroyé est estimée à environ 50% de la superficie globale de cette zone qui s'étend sur 27 hectares, ajoutant que parmi les ces investisseurs « figurent les concernés par ces mises en demeure ».
Le même responsable a rappelé que la commission de wilaya chargée de la levée des contraintes sur les projets d'investissement a pris en charge la régularisation de toutes les entraves enregistrées dans la zone industrielle Nasri Tounsi de Chelghoum Laid dont la modification de l'autorisation de découpage (division) la remise des actes de concession à 16 investisseurs.
Il a ajouté que les travaux d'aménagement internes de la zone ont atteint des taux avancés estimés à 95%, ce qui reflète les efforts de l'Etat et des autorités de la wilaya s'agissant de l'accompagnement de l'investissement.

R.R

SALON DE LA SANTÉ SIMEM À ORAN

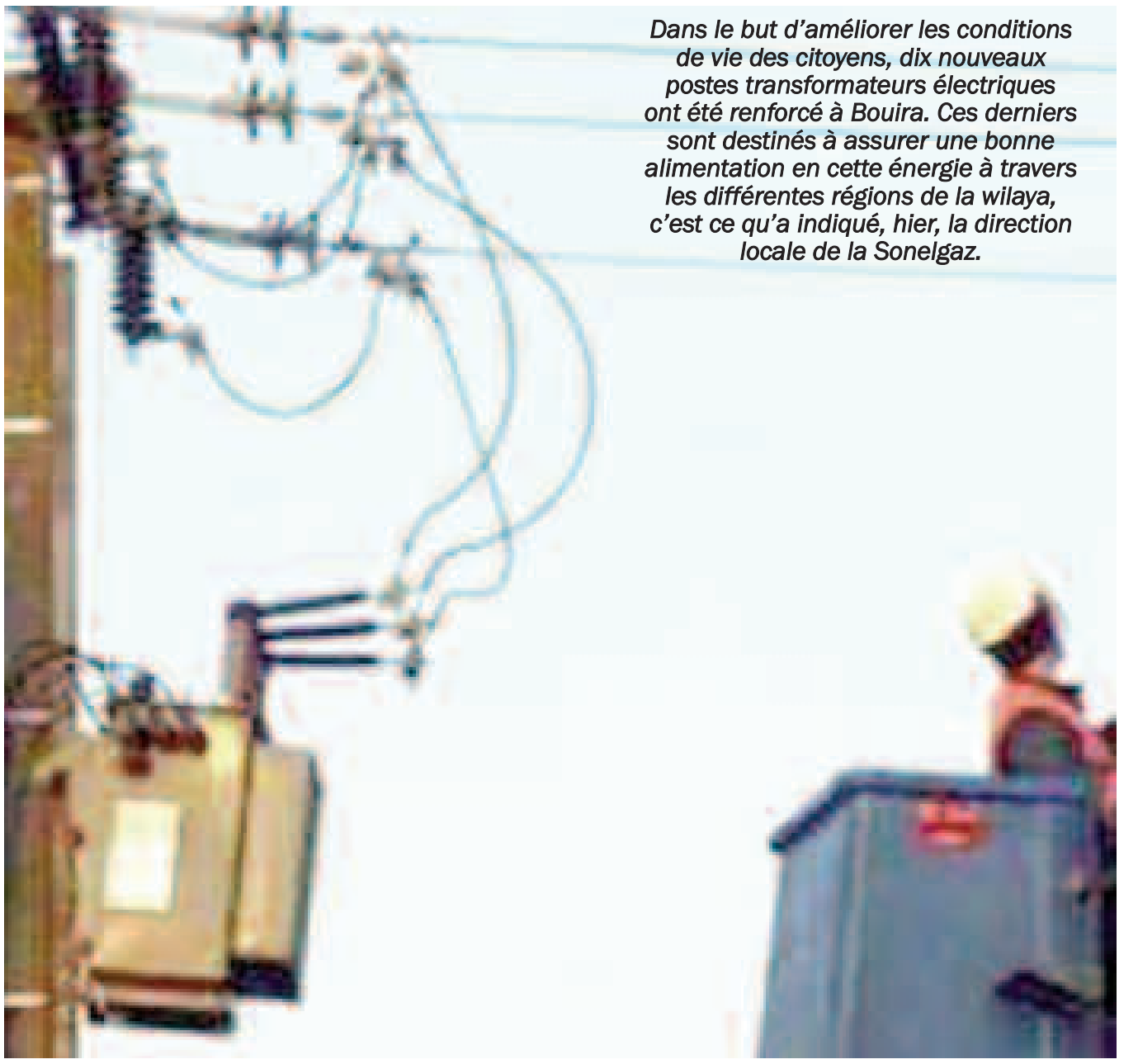
Projet pour la fabrication locale de tables radiologiques

LA SOCIÉTÉ algérienne de droit privé « Oriental médical équipement » travaille sur un projet pour la fabrication locale de tables radiologiques, avec pour objectif d'augmenter graduellement le taux d'intégration, c'est ce qu'a fait savoir son gérant, Roubah Samir.
Cette entreprise, qui produit et distribue plus de 5.000 articles médicaux et électromédicaux dans 36 wilayas, ambitionne de réduire le coût des tables radiologiques de 40%, par rapport à celle importées, a-t-il assuré dans une déclaration, en marge du salon de la santé SIMEM, qui se clôture samedi à Oran.
Cette société, implantée à Sétif, Oran et Alger, a déjà fabriqué un prototype de ces tables, avec une partie mécanique 100% made in Algeria et une partie électronique importée, avec des perspectives de développer sa fabrication en partenariat avec les universités de Sétif et Bordj Bou Arreridj.
« Nous avons placé dans le prototype un générateur importé, mais nous avons signé des conventions avec les universités de Sétif et de Bordj Bou Arreridj pour développer ces générateurs à l'échelle locale », a-t-il précisé.
Le projet est toujours dans la phase expérimentale, en attendant d'accomplir toutes les démarches administratives pour pouvoir commercialiser ces tables radiologiques, a expliqué M. Rouabah, ajoutant qu'il s'agit de plusieurs démarches, entre homologation, conformité, dépôt de marque, entre autres.

R.R

DIX POSTES TRANSFORMATEURS ÉLECTRIQUES À BOUIRA

Cap sur une meilleure alimentation électrique



Dans le but d'améliorer les conditions de vie des citoyens, dix nouveaux postes transformateurs électriques ont été renforcé à Bouira. Ces derniers sont destinés à assurer une bonne alimentation en cette énergie à travers les différentes régions de la wilaya, c'est ce qu'a indiqué, hier, la direction locale de la Sonelgaz.

Dans le cadre des différents programmes du secteur visant à améliorer les conditions de vie des habitants de la wilaya, dix nouveaux postes transformateurs ont été réceptionnés après la réalisation d'un réseau de plus de 65 km de lignes électriques, selon la direction de la Sonelgaz.
« L'objectif de ces projets est de renforcer l'alimentation des différentes régions de la wilaya en énergie électrique », a expliqué une responsable à la direction, M. Widad Benyoucef, ajoutant que cinq de ces postes transformateurs avaient déjà été mis en service et ont été réalisés sur un réseau électrique comprenant 14,26 km.
Les cinq transformateurs électriques restant ont été réalisés et achevés récemment après la réalisation d'un réseau long de plus de 51 km au profit des localités de Châbet Brahem (Taghzout), Haouch Nasr (Bouira), Sellala (Lakhdaria), ainsi que Takerboust (Aghbalou) et Toghza (Chorfa), d'après les détails fournis par la même source.
Une enveloppe financière de l'ordre de 275 millions de dinars ont été alloués à ces projets visant à améliorer la qualité de service et assurer sa continuité, a fait savoir la même source, rappelant par ailleurs qu'une vaste opération d'entretien de 30 transformateurs et 67 km de lignes électriques, a été menée dans la wilaya de Bouira durant la période allant de janvier jusqu'au mois d'avril dernier à Bouira.

CAMPAGNE MOISSON-BATTAGE À TIMIMOUN

Plus de 200.000 qx production céréalière attendue

UNE PRODUCTION de plus de 200.000 quintaux (qx) de céréales, toutes variétés confondues, est attendue dans la wilaya de Timimoun, au terme de la campagne moisson-battage de l'actuelle saison agricole (2022-2023), c'est ce qu'a fait savoir, hier, la direction locale des services agricoles (DSA).
Cette récolte prévisionnelle, sera réalisée sur une superficie globale de 6.000 hectares (ha) consacrée à la céréaliculture à travers les daïras de Timimoun, Ougrout et Tinerkouk, dont 4.749 ha dédiés au blé dur, 415 ha (blé tendre) et 20 ha (orge), a précisé le directeur du secteur, Rafik Benmansour, en marge de la campagne moisson-battage dont le coup d'envoi a été donné par les autorités de la wilaya.
Pour assurer le bon déroulement de cette campagne qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois courant, les moyens logistiques nécessaires dont 28 moissonneuses batteuses et 25 camions ont été mobilisés, a indiqué le directeur de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) à Timimoun, Hamdani Mokhtar.
Le chef de l'exécutif local, Youcef Bechlaoui a, à cette occasion, affirmé que « la céréaliculture a connu une amélioration notable dans la wilaya, comparativement à la saison précédente grâce à une extension estimée à 25 % de la surface réservée à cette filière stratégique, ce qui permettra de contribuer à la réalisation de la sécurité alimentaire ».
La wilaya a bénéficié de plusieurs projets, notamment l'ouverture de pistes d'accès aux périmètres agricoles, l'octroi d'autorisations de forages, l'électrification de 20 ha de terres agricoles, au profit de 85 céréaliculteurs, en plus de la mise en service de sept pivots, a-t-il ajouté.

R.R

ZIANI CHÉRIF AYAD, DRAMATURGE ET METTEUR EN SCÈNE AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«Le théâtre algérien est un immense chantier, tout est à revoir»

Propos recueillis par Meriem Djouder



Dramaturge, metteur en scène et ancien directeur du Théâtre National Algérien, Ziani-Chérif Ayad est aussi le fondateur de la troupe indépendante El Qalaa. Ses œuvres, à l'instar « Les martyrs reviennent cette semaine » ou « El Ayta » (Le cri), lui ont valu une renommée internationale. Ayant une riche et fructueuse carrière de plus de 50 ans, cet amoureux du quatrième art a côtoyé les grands noms du théâtre algérien, à l'instar de Azzedine Medjoubi, Kateb Yacine et de Abdelkader Alloula.

Ziani-Chérif Ayad revient dans cet entretien sur la lettre ouverte qu'il a récemment adressée à la ministre de la Culture et des Arts Soraya Mouloudji, l'absence d'une politique culturelle en Algérie et l'importance de reconstituer la mémoire théâtrale algérienne.

Récemment vous avez écrit à la ministre de la Culture, pourquoi cette démarche ?

Environ 60% de ce que j'ai mentionné dans ma lettre, j'ai essayé de le réaliser alors que j'étais directeur de théâtre national algérien lors des années 2000. Malheureusement, on m'a poussé à la porte. J'ai même été censuré pendant dix ans. Ils m'ont interdit de tout projet.

Quand j'ai entendu la nouvelle Ministre nous dire, que vous m'avez parlé de tout sauf de théâtre, j'ai décidé de prendre la parole au nom de tous ceux qui ont proposé des choses. Malheureusement, nous sommes arrivés à un temps où l'administration s'est bureaucratisée. Nous avons écrit et proposé plusieurs fois, mais cela n'a jamais abouti.

Aujourd'hui, il faut se poser les bonnes questions. C'est quoi un théâtre professionnel et quelle est la différence entre un professionnel et un amateur, c'est quoi les missions d'un théâtre national et un théâtre régional. Les vraies questions sont sur le plan de la forme et du contenu. A ce jour, nous continuons à bricoler. Le théâtre professionnel est selon moi un théâtre amateur, mais qui est du mauvais amateurisme rémunéré.

L'ancien ministre de la culture Mohamed Abbou m'a proposé d'être Directeur du théâtre national algérien. J'ai accepté mais avec mes conditions. Je ne voulais aucune ingérence de la part du ministère, ni faire du favoritisme. Je voulais également instaurer une discipline d'horaires. Si un spectacle doit commencer à 19 heures tapante, cela serait le cas, car je respecte les comédiens qui sont là à attendre derrière le rideau et aussi le public qui est venu pour cette heure.

Le théâtre national était professionnel lors des années 1960, car il a été pris en charge par les professionnels. Aujourd'hui, si nous voulons repartir à nouveau et dans de bonnes conditions, il faut tout revoir. Les nouveaux textes qui structurent la forme du théâtre, et aussi une mission de répertoire, qui est l'une des premières missions de cet établissement. Il faut également jouer et rejouer les fondamentaux, à l'exemple de Kateb Yacine, Aloula ou encore Kaki. Chaque génération de metteur en scène lira un de ces textes avec sa sensibilité, son époque et il lui donne une nuance.

Les théâtres régionaux doivent être transformés en centres nationaux dramatiques et être confiés aux metteurs en scène qui commencent à émerger. Ils seront des lieux consacrés à la création, qui permettront à ces jeunes metteurs en scène d'explorer leurs univers et de monter des spectacles comme ils le ressentent. Comme ça nous aurons un théâtre divers, avec plusieurs regards différents.

Justement dans votre lettre vous proposez la création du printemps du théâtre, pouvez-vous nous dire en quoi il consiste ?

Avec tout le soleil que nous avons, nous ne jouons que dans une salle. Le théâtre se pratique partout. Comment voulez-vous que les nouvelles générations apprennent à travailler ensemble ? J'ai proposé à la ministre de créer le printemps du théâtre. Un événement qui partira de la place des Martyres jusqu'à la grande poste d'Alger. Cela permettra aux différents arts de rassembler. Ou les différents instituts peuvent travailler ensemble et créer des projets, en s'inspirant de la complicité entre M'hamed Issiakhem et Kateb Yacine. Il est temps de passer à un autre stade de création.

Vous parlez de la jeune génération, pensez-vous qu'aujourd'hui leur formation est suffisante ?

C'est encore une autre histoire. Nous sommes en train de former comme cela se faisait à l'époque du conservatoire. Un seul professeur suit l'étudiant de sa première année, jusqu'à la fin de sa formation. Alors qu'une formation doit être prise en charge par des professionnels. C'est comme les masters class, à l'étrangers, chaque cycle voit passer jusqu'à cinq metteurs en scène différents. Donc, l'étudiant reçoit des sensibilités et des points de vue artistiques différents. C'est la boîte à outils du comédien.

Prenant l'exemple des assises sur le théâtre qu'a organisé le ministère en mars dernier, ce n'est pas dans ces dernières que nous pouvons dégager des solutions. Certains viennent se plaindre de leur rémunération et d'autres choses. Comme le précise d'ailleurs la ministre, il y a tout sauf l'essentiel, c'est-à-dire comment faire évaluer le théâtre.

La ministre de la Culture vous a-t-elle déjà sollicité ?

Non, mais depuis que je suis devenu indépendant, avec la création en 1989 du théâtre d'el Qelaa, j'ai toujours écrit aux ministres et proposer des choses, à l'instar d'un projet sur le développement du théâtre indépendant. Les théâtres en Algérie sont sclérosés et bureaucratisés. Il est impossible de faire de la création dans un environnement pareil. Le peu de gens qui ont réussi c'est grâce leur passion du théâtre.

Il faut aussi se retourner vers le théâtre indépendant, il est plus léger. Depuis que j'ai créé le théâtre d'El Qelaa, j'ai découvert des univers différents. Il n'y a pas de bureaucratie, nous n'avons pas besoin de demander, par exemple un ordre de mission pour participer un festival à l'international.

Il est temps d'ouvrir la fenêtre vers le monde et permettre à nos artistes de découvrir le travail d'autrui, cela leur permettra de se développer.

Pensez-vous que l'archive et la mémoire du théâtre algérien sont en train de disparaître ?

Nous avons de la matière, des ressources avec lesquelles nous pouvons travailler pour reconstituer cette mémoire. C'est un manque d'éducation. Comment ne pas initier le théâtre ou les autres arts à l'école ? Des conventions ont été signées entre le ministère de la culture et le ministère de l'éducation nationale, mais rien n'a abouti. Les adolescents deviennent les spectateurs de demain. Et c'est ce qui va faire évoluer le théâtre.

Vous avez parlé du théâtre d'Alloula et de Kateb Yacine, qu'est ce qui manque aujourd'hui au théâtre algérien, pour qu'il retrouve son succès ?

Pour revenir aux fondamentaux, il faut créer de vraies assises sur le théâtre, avec des gens qui connaissent le domaine, qui ont une légitimité.

Nous ne sommes pas obligés d'avoir 25 théâtres professionnels, c'est ce que je propose dans ma lettre. Il faut un théâtre national qui aura pour mission de sauvegarder la mémoire du théâtre algérien, et crée quatre ou cinq centres dramatiques, qui seront confiés à des metteurs en scène compétents, qui font de la recherche et de la création. Les autres seront des théâtres d'accueil, qui réuniront les coopératives. C'est-à-dire, ils feront un travail de proximité. Les coopératives auront un lieu où monter leur spectacle et ou les présenter au public. En plus, nous n'avons plus les moyens d'avoir autant de théâtres, ni de salariés.

Ces dernières années, nous assistons à l'émergence d'un théâtre commercial, qu'en pensez-vous ?

Pourquoi pas, dans n'importe quel pays le théâtre commercial existe. Mais ce dernier ne doit pas être le repère. Il ne faut pas se focaliser sur ce genre et omettre les autres. Si nous revenons au théâtre des années 1960, y'avait un théâtre comique et populaire, avec Rouiched et d'autres comédiens, qui traitaient des sujets un peu sensibles tels que la politique, mais ils passaient le message par le biais du rire. Même si le théâtre à l'époque était commercial, il avait un sens.

Et en ce qui concerne les théâtres privés ?

Broadway est un théâtre privé, mais il a une subvention indirecte. En Algérie, le secteur privé ne sponsorise que le football. C'est le cas, même à la télévision, c'est l'annonceur qui dirige. Et ils sont des incultes.

Comment se porte le théâtre algérien ?

Le théâtre algérien est un immense chantier, tout est à revoir. Il faut vraiment se poser et réfléchir aux problèmes, aux priorités et essayer au fur et à mesure de commencer à travailler avec une vraie perspective.

Des projets ?

Actuellement je suis en train de travailler sur une nouvelle pièce, en adaptant L'enfant de l'œuf, un texte du romancier Amine Zaoui. Ça parlera d'un retraité qui vit avec son chien. La pièce abordera les événements de Damas et ceux de l'Algérie.

Je suis aussi en train d'écrire un livre qui portera sur le théâtre de manière générale, des personnalités du 4e art que j'ai côtoyé et puis de mon expérience par rapport à l'administration de l'institution artistique, mon point de vue sur l'art, les auteurs et sur tout ce que j'ai vu. J'aimerais faire un beau livre qui illustre le théâtre algérien avec plein de photos.

Un dernier mot ?

Oui, je tiens beaucoup à rendre hommage à mon ami Saïd Bensalma, qui vient de nous quitter. C'est grâce à lui que je suis aujourd'hui là. En tant qu'artiste je fais un travail particulier, je ne boucle jamais un texte. Malgré cela il a été convaincu par mon travail. En 1975, 1976, il rejoint l'administration au côté de Alloula. Il devient ensuite le directeur du TNA. C'était les années ou j'ai débuté la mise en scène. Je l'ai rejoint ensuite pour prendre la direction artistique du TNA.

Je veux aujourd'hui lui rendre hommage, car c'était un grand directeur de théâtre mais en même temps que dans les coulisses. Il était un professionnel et un grand connaisseur du 4e art.

AVEC NOS PROS :

Zerrouki change d'air et atterrit à Feyenoord, Adli ne dirait pas non à Belmadi

Aujourd'hui, nous apprenions que Yacine Adli avait pris la décision de représenter l'Algérie. Une bonne nouvelle pour Djamel Belmadi, qui voit son effectif sans cesse s'étoffer alors qu'il disposera de plus en plus de solutions. Mais ce n'est pas tout. Ses joueurs sont aussi de plus en plus courtisés par les cadors européens à l'image par exemple d'un Ramy Bensebaïni, qui devrait rejoindre gratuitement le Borussia Dortmund.

ZERROUKI FILE À FEYENOORD !

Autre bonne nouvelle à venir pour le sélectionneur des Fennecs : l'avenir de l'un de ses cadres, Ramiz Zerrouki. Le FC Twente a en effet annoncé aujourd'hui que l'international algérien rejoindra Feyenoord, qui marche cette saison sur la concurrence en Eredivisie, à partir de la saison prochaine. L'occasion pour Zerrouki de faire ses gammes en Ligue des champions. Une expérience non négligeable en vue pour l'Algérie !

FOOTBALL / LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR - 18E ET 19E JOURNÉES) :

LE CRB creuse l'écart en tête, la JSK se donne de l'air en battant l'USMA (1-0)
La Jeunesse Sportive de Kabylie s'est offerte un gros bol d'air vendredi, en remportant une importante victoire dans la course au maintien, après son succès à domicile face à l'Union Sportive de la Médina d'Alger (1-0, mi-temps 1-0), en match comptant pour la mise à jour de la 18e journée de la Ligue 1 Mobilis. L'unique but de la rencontre a été inscrit à la 33e minute de jeu, par le milieu de terrain Boukhenchouche, qui permet ainsi à son équipe de porter son capital-points à 20 unités, soit à une longueur du premier club non reléguable, le Paradou AC (21 pts). Un peu plus tôt dans l'après-midi, le CR Belouizdad avait conforté sa première place au classement de la Ligue 1 Mobilis, en battant l'ES Sétif sur le score d'un but à zéro, en match disputé au stade du 20-Août 1955, pour la mise à jour de la 19e journée. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Bouras à la 22e minute permettant à son équipe de porter son capital-points à 48 unités, soit huit de mieux que le dauphin, le CS Constantine (40 pts), alors que l'ES Sétif occupe la troisième place, conjointement avec le MC Alger, avec 35 points pour chaque formation. Ce dernier dispose cependant d'un match en retard par rapport aux Sanafirs, alors que la JSK en compte deux, ce qui pourrait s'avérer salutaire pour son maintien parmi l'élite la saison prochaine.

LES RÉSULTATS :
MISE À JOUR / 19E JOURNÉE :
CR Belouizdad - ES Sétif1-0
Mise à jour / 18e journée :
JS Kabylie - USM Alger1-0

Classement :	Pts	J
1). CR Belouizdad	48	21
2). CS Constantine	40	22
3). MC Alger	35	21
—). ES Sétif	35	22
5). JS Saoura	33	22
6). USM Alger	32	20
7). USM Khenchela	31	21
8). MC El-Bayadh	30	21
—). MC Oran	30	21
10). RC Arbaâ	28	22
—). US Biskra	28	22
12) ASO Chlef	27	22
13). NC Magra	26	22
14). Paradou AC	21	21
15). JS Kabylie	20	20
16). HBC-Laïd	02	22.

INCIDENTS DU MATCH DE C1, ES TUNIS-JS KABYLIE :

Verdict clément pour l'Espérance

En guise de main lourde, la Caf, par le truchement de sa Commission de discipline a fait tout le contraire de son Secrétaire général qui n'a pas tardé à réagir suite aux derniers évènements qui ont secoué la scène footballistique continentale, en menaçant de punir les auteurs des troubles de Tunis et Casablanca. On tourne la page et vite

Par Azouaou Aghiles



Comme ne l'attendait sûrement pas le large public africain en général, et encore moins celui de la JS Kabylie en particulier, en raison de la gravité des incidents graves qui ont émaillé le derby maghrébin en match retour des quarts de finale de Ldc qui s'est déroulé au stade de Radès dans la capitale tunisienne (score finale 1-1 et élimination douloureuse du représentant algérien au décompte des deux matchs, 2-1 en cumulé), la Commission de discipline de la Confédération Africaine de Football (CAF) a pris tout le monde à contre-pied en allant à contre-sens des déclarations du secrétaire général de l'instance qui, tapant sur la table, a promis de sévir en prenant les mesures qui s'imposent après les débordements provoqués par une partie du public tunisois, en mettant en danger la sécurité des joueurs des deux équipes et des supporters présents. Graves dérapages qui, et c'est le moins que l'on puisse réagir, n'a pas, selon le communiqué pondu vendredi et énonçant les décisions prises, répondu aux attentes des amoureux du beau jeu et du fair-play qui espéraient une réaction à valeur d'exemple puisque l'Espérance sportive de Tunis a évité le pire et l'échappe vraiment belle en écopant d'une simple mais lourde amende quand même de 300 mille dollars (912 mille dinars) mais très loin des torts moraux causés par ces scènes terribles auxquelles on a assisté lors d'une mi-temps qui aura duré 45 bonnes minutes. En plus donc de mettre la main à la poche, le champion de Tunisie, qui n'a rien à craindre pour son avenir dans ce qui reste de la présente édition du prestigieux tournoi interclubs sur le continent (il jouera sans problème les ½ finales face au Ahly et peut encore espérer retrouver le sommet du continent avec un sacre possible car il en a les moyens, faut-il le reconnaître), devra néanmoins compter avec cette sanction, considérée de légère, de « quatre matchs à huis clos dont deux avec sursis » pour ses prochains matches dans cette compétition la plus suivie et la plus prisée en Afrique. Ce, pourquoi, l'indiscipline des fans Sang et Or est considérée de particulièrement grave et ces derniers se voient, naturellement, privés de stade lorsque leurs favoris recevront cette semaine, en match aller du carré d'as, les Egyptiens d'Al Ahly. Pour clore ce chapitre, la structure faitière continentale CAF menace toutefois d'exclure carrément l'ES Tunis de toutes les compétitions africaines pour une saison en cas de récidive lors des 12 mois qui vont suivre. Dans l'autre dossier traité pour les mêmes raisons, cette même commission de discipline a eu au passage la main « moins lourde » en infligeant à la formation marocaine du RAJA de Casablanca une sanction relativement plus légère de deux matchs à huis clos en compétitions africaines « suite aux manquements relevés par les officiels de la CAF lors du match retour face au Ahly du Caire (0-0) disputé le 21 avril dernier pour jets de projectiles de différentes natures, utilisation de fumigènes, des pétards et des lasers. » A l'opinion africaine de juger . . . **A.A**

MONDIAUX 2023 DE JUDO – OBJECTIFS DES ALGÉRIENS :

«Franchir le maximum de tours pour intégrer le Top 18 mondial et une qualification aux JO 2024 de Paris»

LA JUDOKATE algérienne Amina Belkadi, N.24 mondiale dans la catégorie (-63 kg), aborde sa participation aux Championnats du monde 2023, prévus du 7 au 13 mai à Doha (Qatar), avec l'ambition d'intégrer le Top 18 du classement mondial, qui lui ouvre les portes de la qualification aux JO de Paris-2024. «Je vais aborder la compétition combat par combat en essayant de passer le maximum de tours, avec l'objectif de récolter le maximum de points pour intégrer le Top 18 du classement mondial et assurer ma qualification aux Jeux olympiques de Paris-2024», a déclaré Belkadi (30 ans) en conférence de presse tenue jeudi à Alger avant le départ de la délégation algérienne pour Doha. Meilleure algérienne au ranking mondial, la championne d'Afrique des -63 kg a également indiqué que son parcours aux Mondiaux 2023 dépendra entre autres du tirage au sort, assurant qu'elle a bénéficié des meilleures conditions de préparation avant le début de la compétition. «Le staff technique national a tracé un programme de préparation, qui se déroule dans de très bonnes conditions. Je me sens au top de ma forme et j'espère faire mieux que lors des derniers Mondiaux où j'ai été éliminée au golden score face à la « Numéro Une » mondiale. A Doha, j'espère bénéficier d'un tirage au sort clément pour aller le plus loin possible et pourquoi pas, aller chercher une médaille mondiale», a-t-elle souhaité. De son côté, le coach de la sélection nationale féminine, Mohamed Sedari, a indiqué que la stratégie de sa judokate est d'assurer rapidement sa qualification aux JO-2024 afin de préparer sereinement le rendez-vous de Paris, où elle vise une médaille. «Toutes les conditions sont réunies pour réussir sa participation aux Mondiaux de Doha et décrocher la qualification aux JO-2024. Nous allons se focaliser sur l'aspect psychologique afin qu'elle soit dans les meilleures conditions le jour J», a-t-il dit. Pour le rendez-vous de Doha, l'Algérie sera représentée par six judokas : chez les messieurs par Waïl Ezzine (-66 kg), Dris Messaoud (-73 kg), Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg) et Mohamed Sofiane Belrekaâ (+100 kg), alors que chez les dames, la sélection nationale sera représentée par Belkadi Amina (-63 kg) et Sonia Asselah (+78 kg). Selon la Fédération internationale de judo (IJF), 683 athlètes (356 messieurs et 327 dames), représentant 100 pays des cinq continents, participeront à cette compétition planétaire.

ATHLÉTISME / LIGUE DE DIAMANT (1RE ÉTAPE) :

L'Algérien Slimane Moula remporte le 800m, Sedjati troisième

LE DEMI-FONDISTE ALGÉRIEN Slimane Moula a remporté la course du « 800 mètres » de la première étape de la Ligue de Diamant, courue vendredi à Suheim Bin Hamad Stadium de Doha (Qatar), alors que son compatriote Djamel Sedjati, vice-champion du monde en titre, a pris la troisième place. Moula, champion d'Afrique en titre de la distance, s'est adjugé la victoire avec un chrono de (1 :46.06), devant le Kenyan Wyclife Kinyamal Kisasy (1:46.61). L'autre algérien Djamel Sedjati complète le podium (1 :46.97). Les deux athlètes algériens réalisent à cette occasion leur meilleures performances de la saison. Quatorze (14) meetings figurent au menu de cette édition 2023 de la Diamond League et s'étaleront sur une période d'environ cinq mois, allant du 5 mai au 17 septembre, date des finales qui auront lieu à Eugene, aux Etats-Unis. Pour rappel, le meilleur chrono de Sedjati sur la distance est de 1 :43.69, juste devant son compatriote Slimane Moula 1 :44.19.

CAN U17 (GROUPE A, 2E J, MATCH 1):

Les « Fennecs » se font peur et évitent le pire

Après une lourde défaite (0-3) face à l'équipe du Sénégal, les jeunes algériens se font encore très peur face à leur adversaire congolais. L'Algérie encaisse le match nul (1-1) à domicile, au stade « Nelson Mandela » de Baraki, et se qualifie tout de même au prochain tour, en évitant un autre revers choquant.

Par Rabah Azizi.

Les « baby Fennecs » se qualifient aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations des moins de 17 ans, en évitant l'humiliation d'une autre défaite cuisante. De justesse, la troupe à Arezki Remanne, mené au score jusque tard dans la rencontre, échappe au sort fatidique et passe de peu à côté de la correctionnelle. Tout près d'une élimination probable. En effet, les « Verts » ont été dominés de bout en bout, depuis le début de la rencontre face à des Congolais qui avaient la main mise sur le ballon (62% de possession) et en dictant le jeu lors des deux périodes. Renversés par une équipe congolaise menant des attaques incessantes (14 tirs et 7 tirs cadrés), Hammache et ses défenseurs tiennent le coup pendant plus d'une heure mais finissent fatalement par échouer à garder le clean sheet face à Joseph Archange Ndzoukou qui ne se fera pas prier pour faire trembler les filets du portier algérien. Néanmoins, l'équipe algérienne ne va pas baisser les bras et se réveille après l'entrée du buteur prolifique et meilleur joueur Moslem Anatouf (70'), qui ne tardera pas à se distinguer en marquant le but de l'égalisation et permettre à ses coéquipiers de revenir au score, seulement quatre minutes après son entrée en jeu qui



a fait beaucoup de bien à ses coéquipiers (74'). Malgré la pression, de tous les instants, exercée par les attaquants congolais dans les derniers souffles du match, les Fennecs hôtes tiendront le coup en réussissant à maintenir l'équilibre au score qui leur ouvre les portes des quarts de finale où ils retrouveront sur leur chemin leurs rivaux de longue date, les Lionceaux de l'Atlas, appellation donnée aux U17 marocains. Un match couperet et à élimination directe dans un derby maghrébin qui promet et qui s'annonce déjà enflammé. L'équipe du Congo, quant à elle, termine troisième avec deux points à son actif et se qualifie, quand même, au prochain tour de la compétition (elle jouera un dur morceau, le Mali qui marche sur l'eau depuis le début du tournoi) en assurant sa place parmi les deux meilleurs troisièmes de la phase de groupes. Le sélectionneur national, Remmane, rassure à propos de la prestation de son équipe et cite : « Chaque match du premier tour a été difficile, chaque advesaire visant à obtenir sa qualification pour le Mondial. Nous avons bien commencé le match, mais les joueurs ont été trop émotifs et ont essayé de plaire au public. Nous avons pris des risques en voulant construire depuis la défense lorsque le Congo nous pressait, alors j'ai demandé aux joueurs de conserver la possession de balle pour briser le bloc défensif adverse. Maintenant que nous sommes qualifiés pour les quarts de finale, notre objectif reste inchangé, qui est de se qualifier pour le tournoi planétaire. » Pour rappel, l'objectif de départ pour les Verts est d'atteindre au moins les demi-finales, car seules les équipes du dernier carré se qualifieront à la Coupe du Monde des moins de 17 ans 2023. Il convient de rappeler également, que les « Baby Fennecs » d'Algérie affronteront les « Lionceaux de l'Atlas » du Maroc en quarts de finale du tournoi, Mercredi 10 mai, à 20h00, au stade « Mohamed Hamlaoui » de Constantine. **R.A**

Ils ont dit :

AREZKI REMMANE (SÉLECTIONNEUR/ ALGÉRIE) :

«Tous les matchs du premier tour ont été difficiles, chaque équipe s'est déplacée pour l'objectif de valider son ticket pour le Mondial. On est bien rentrés dans le match, mais les joueurs ont mal géré l'émotion en voulant faire plaisir au public. Nous avons pris trop de risque en faisant sortir le ballon du derrière face au Congo qui nous pressait, j'ai demandé aux joueurs de garder la balle pour casser le bloc adverse. Nous sommes en quarts de finale, et notre objectif reste le même à sa voir se qualifier pour le Mondial. Les matchs sont différents les uns les autres, chaque équipe à ses propres caractéristiques.

Le but encaissé nous a perturbé, mais nous avons rapidement revenus à la marque, même si physiquement ne nous sommes pas encore au top. Concernant ma décision de mettre Anatouf sur le banc de touche, il ne faut pas oublier qu'il revenait de blessure, il fallait gérer cette situation, il a su profiter des espaces laissés par la défense adverse pour égaliser. Nous avons abordé ce match avec l'intention de le gagner, mais la physionomie du match a mis les joueurs en difficulté. Le Congo nous a peiné dans la sortie de balle, leur sélectionneur nous a bien analysé. Nous avons joué avec le feu, mais heureusement les joueurs ont réussi à se corriger par la suite sur le plan offensif et défensif et monter crescendo dans la rencontre. Nous allons axer notre travail sur la récupération en prévision du match des quarts de finale. Je compte beaucoup sur le soutien du public de Constantine, qui je suis persuadé, va nous encourager et nous galvaniser pour aller chercher notre qualification pour le Mondial.»

FABRIZIO CESANA (SÉLECTIONNEUR/ CONGO) :

«Tout d'abord, je tiens à féliciter mes joueurs pour leur belle prestation, surtout qu'il n'était pas évident pour eux de jouer aussi bien face au pays organisateur, de surcroît dans un match décisif pour la qualification. Je tiens à souligner au passage que l'arbitrage a été bon, et qu'il s'est vraiment montré à la hauteur d'un match de cette importance. Pour revenir à la physionomie de la rencontre, je dirai qu'encore une fois, nous avons joué de malchance. Comme face à la Somalie, nous avons raté beaucoup d'occasions franches et cela a fini par nous coûter la victoire. Ce qui est dommage, car je suis convaincu que si nous avions réussi à concrétiser seulement deux ou trois de ces occasions, le match aurait sûrement pris une autre tournure. Cela dit, rien n'est encore perdu. Nous conservons une petite chance de se qualifier en tant que meilleur troisième, et si elle se concrétise, alors là, nous serons vraiment contents».

A SUIVRE CE SOIR, (GR : C, 3E J) :

Burkina Faso-Cameroun : le match de la dernière chance

DE SON CÔTÉ, le Cameroun (tenant du trophée), contrairement aux prévisions, a échoué lors de sa 1ère sortie, dans sa mission de conserver son titre africain. Le coach Mimbo a justifié son échec face au Mali par le « manque de l'efficacité» de son meilleur attaquant, Dorinal Matah, qui a raté d'innombrables occasions de buts, chose inhabituelle chez lui. «Il faudra oublier rapidement ce revers, et penser au prochain match de la dernière chance face au Burkina Faso» a-t-il dit. En revanche, la tâche des Burkinabé (exempts jeudi), ne sera pas facile lors du match capital de la 3e journée. Pour cela, le coach du Burkina a paru très confiant en déclarant que «rien n'est joué, le sort des quarts est entre nos mains, nous devons battre le Cameroun et nous sommes prêts à jouer toutes nos chances pour continuer notre bonhomme de chemin». Pour rappel, le groupe C est composé trois sélections qui totalisent cinq titres dans cette catégorie d'âge (U 17). Le Cameroun (2003 - 2019), le Mali (2015 - 2017) et un titre pour le Burkina-Faso (2011).

JOUÉS HIER (SAMEDI SOIR)

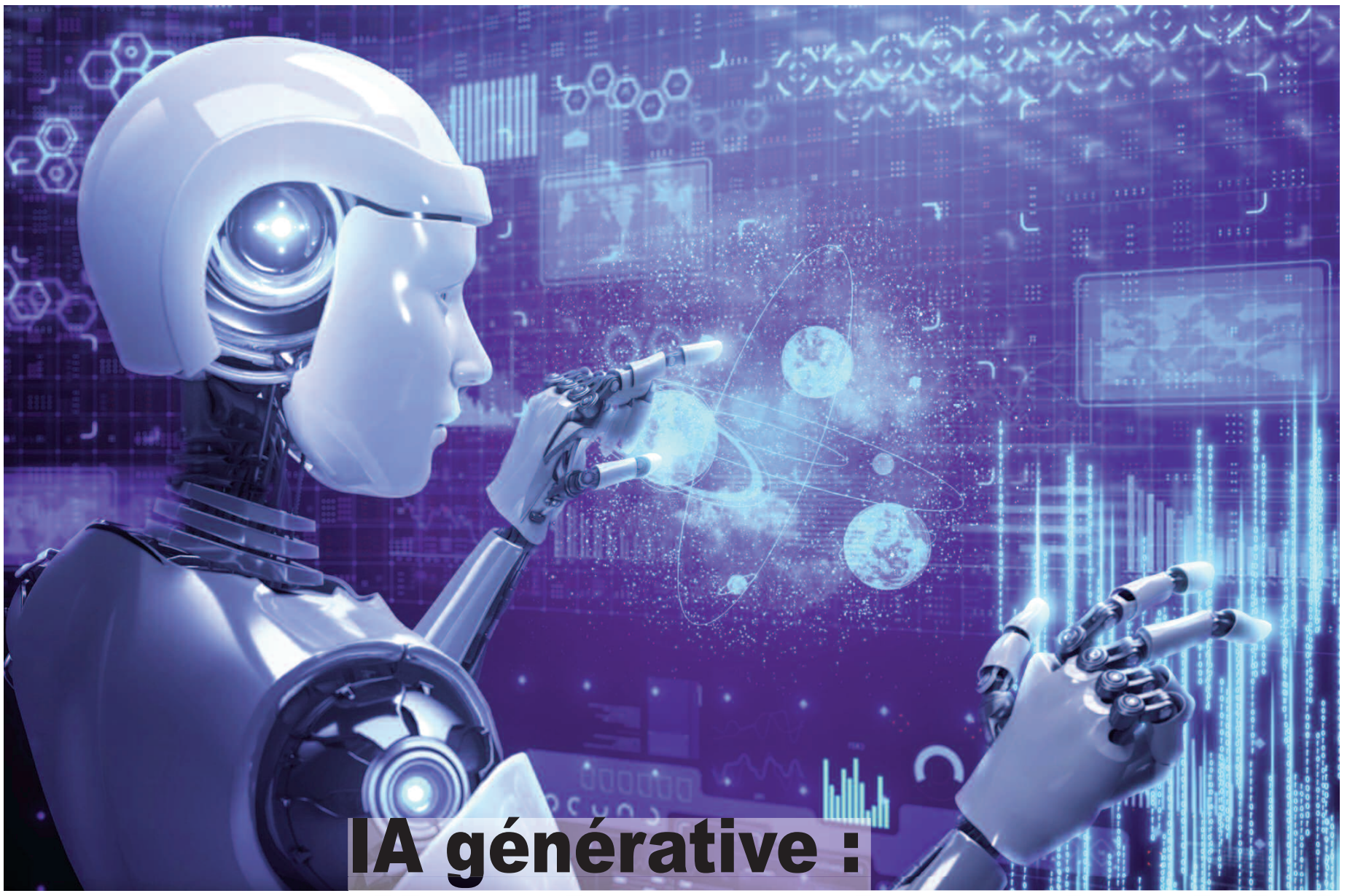
Samedi 6 mai :

20h, Zambie-Maroc (Groupe B), Annaba
20h, Afrique du Sud-Nigeria (Groupe B), Constantine
Programme d'aujourd'hui (Dimanche 7 mai) :
20h, Soudan du Sud-Mali (Groupe C), Constantine, Mali exempt
20h, Burkina Faso-Cameroun (Groupe C), Annaba
Le reste du programme jusqu'en finale (dates et horaires) :
Quarts de finale
Quart de finale 1 (1er groupe A – 3e groupe B ou C) : 10 mai à 17h, Alger
Maroc-Algérie, Quart de finale 2 (1er groupe B – 2e groupe A) : 10 mai à 20h, Constantine
Mali-Congo, quart de finale 3 (1er groupe C – 3e groupe A ou B) : 11 mai à 17h, Annaba
Quart de finale 4 (2e groupe B-2e groupe C) : 11 mai à 20h, Alger
Demi-finales
Demi-finale 1 (Q1-Q4) : 14 mai à 17h, Annaba
Demi-finale 2 (Q2-Q3) : 14 mai à 20h, Constantine
Match pour la 3ème place
Match le 18 mai à 20h, Annaba
Finale
Match le 19 mai à 20h, Alger

CAN U-17 (GR. A/3È J, MATCH 2):

Le Sénégal sans pitié pour la Somalie 3-0

LA SÉLECTION du Sénégal des U17 a réalisé sa troisième victoire en battant la Somalie 3-0 (2-0 mi-temps) dans un match à sens unique disputé vendredi-soir au stade chahid Hamlaloui de Constantine pour le compte de la troisième journée du groupe A de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans de football qui se tient en Algérie (29 avril-19 mai). Les buts du Sénégal ont été inscrits par le somalien Said Mohamed contre son camp (8'), Amara Diou (33') et Yaya Dieme (88', pénalty). Dès le coup de sifflet du match donné par l'arbitre ivoirien Soro Tuonifere, la sélection sénégalaise a imposé une domination totale du jeu créant de multiples offensives lancées depuis le milieu de terrain face à une équipe somalienne déstabilisée. Cette pression s'est affirmée avec un auto-goal précoce à la 8' marqué suite un corner joué par l'aile gauche Lassana Traoré et logé dans les filets suite à une erreur dans la défense du joueur somalien, Said Mohamed. La première mi-temps n'a connu aucune occasion pour l'équipe somalienne à l'exception d'un coup franc tiré par Yaasiin Adbiraman passé un peu au-dessus de la transversale du gardien sénégalais Serigne Diouf. Le second but sénégalais est venu à la 33' après un drible d'Amara Diou conclu par un tir bien placé dans les filets d'Ali Abdikadir. Les quatre changements effectués par le sélectionneur somalien durant la seconde mi-temps n'ont eu aucun effet et le match s'est poursuivi dans le même sens confirmant le piètre niveau affiché par les joueurs somaliens. Taclé dans la surface de réparation, le joueur remplaçant sénégalais, Yaya Dieme obtient un pénalty qu'il exécute avec succès à la 88'. Après cette victoire, le Sénégal occupe seul la position de tête du groupe A avec 9 points garantissant son passage au prochain tour. Il est suivi par la sélection de l'Algérie avec 4 points puis par le Congo à la troisième place avec 2 points et à la dernière place par la Somalie.



IA générative :

Une plus grande productivité, mais moins de développeurs

Technologie : Jusqu'ici, tout va bien ! C'est ce que de nombreux professionnels se disent à propos de l'IA générative. Mais les réactions sont mitigées lorsqu'il s'agit de savoir si elle aidera les développeurs à mieux réussir, ou si elle les remplacera.

L'industrie a beaucoup d'appétit pour la puissance que les plateformes d'intelligence artificielle générative telles que ChatGPT apportent à la profession aux développeurs. "Pour de nombreux développeurs, l'IA générative deviendra le partenaire de codage le plus précieux qu'ils n'ont jamais connu", s'enthousiasme par exemple un récent rapport de KMPG.

Mais la percée de l'IA va-t-elle commencer à remplacer le programmeur lui-même ? Ou aidera-t-elle enfin des professionnels de l'informatique surchargés et stressés à faire abstraction des aspects les plus banals de leur travail, et à se concentrer sur des problèmes plus importants et plus pertinents pour leur entreprise ?

"L'IA générative est en train de transformer radicalement la façon dont les développeurs abordent leur rôle, inaugurant rien de moins qu'une révolution de la productivité", déclare Joe Welch, directeur et leader technologique de Launch Consulting, une division de The Planet Group. "En incorporant GitHub Copilot dans VS Code pour un projet récent, nous avons vu des programmeurs réduire des tâches de dix minutes, comme l'écriture d'une petite fonction, aux 30 secondes nécessaires pour simplement écrire un commentaire expliquant la fonction. Le code réel des fonctions est écrit par Copilot, et souvent ces fonctions sont prêtes à l'emploi sans qu'il soit nécessaire de les modifier".

Les rôles de programmation proprement dits diminueront

Les outils d'IA générative tels que ChatGPT "sont construits sur de grands modèles de langage qui peuvent effectuer des raisonnements complexes, des déductions et de la créativité", explique Duncan Angove, PDG de Blue Yonder. "Au fond, la programmation est aussi un langage, ce qui en fait une tâche parfaite pour l'IA générative."

Les modèles d'IA générative "formés à la vaste étendue de code open-source disponible sur Internet expliquent déjà du code mal documenté, génèrent de la documentation pour du code, et écrivent même des fonctions ou des morceaux de code relativement ciblés, le tout avec un minimum de directives de la part des humains", observe le rapport de KPMG.

Pour sa part, M. Angove prévoit que les rôles de programmation proprement dits diminueront. Et que certains développeurs, plus orientés métiers, rassembleront les capacités dont ils ont besoin pour des applications particulières. Au fur et à mesure de l'évolution de la technologie, "je pense que les compétences humaines en matière de programmation deviendront de moins en moins nécessaires et qu'elles seront remplacées par des ingénieurs à l'aide de messages humains", prédit-il. "Les business analyst et les gestionnaires de produits seront les nouveaux ingénieurs du prompt, traduisant les besoins métiers en prompt qui génèrent le code dont nous avons besoin. À court terme, nous aurons encore besoin de programmeurs pour vérifier la qualité du code, mais avec le temps, ce rôle s'estompera également."

De nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises

Les implications juridiques de l'utilisation libre d'un code essentiellement conçu ailleurs constituent cependant un obstacle à la génération effective de code. "Les questions de propriété intellectuelle liées à l'IA générative ne sont pas encore résolues", soulignent les auteurs de KPMG. "Ces modèles sont formés sur du code open source, avec de nombreux types de licences, et il reste à voir ce qui se passera si le logiciel qu'ils génèrent est jugé trop similaire au code open source."

Bien que l'on puisse débattre de l'avenir des développeurs à cause de la montée en puissance de l'IA, M. Welch, de Launch, prévoit de nombreux impacts positifs de l'IA sur la capacité des développeurs à produire des résultats beaucoup plus rapidement pour leurs entreprises :

En tant que moteur de recommandation :

un avantage important sera "l'intégration des recommandations de l'IA dans le processus de développement du code ou la fourniture de recommandations de l'IA lors de la vérification du code", déclare-t-il. "GitHub Copilot en est un bon exemple et fournit des recommandations et des suggestions au fur et à mesure que les développeurs écrivent. Les développeurs peuvent également indiquer le code qu'ils essaient d'écrire dans un commentaire spécialement formaté et Copilot fournira un exemple de mise en œuvre de cette fonction".

Créer une documentation pour le code existant afin d'aider les nouveaux développeurs à s'intégrer : "Nous avons utilisé l'IA pour fournir des résumés de haut niveau des sous-systèmes, puis des descriptions plus détaillées des modules individuels", explique M. Welch. "Après avoir lu ces résumés, les développeurs peuvent interagir directement avec le chatbot d'IA pour poser des questions détaillées sur les fonctions spécifiques à l'utilisation ou sur les sections du code. Cela permet de réduire considérablement le temps nécessaire à la compréhension d'une nouvelle base de code".

Mise à jour des bibliothèques obsolètes : "L'un des défis est de maintenir les bibliothèques tierces à jour dans les versions prises en charge, conformément aux directives de sécurité appropriées", explique M. Welch. "Souvent, le niveau de risque lié à la mise à jour de ces bibliothèques n'est pas clair. L'IA générative est très efficace pour prédire l'effort global, identifier les modèles de code spécifiques qui doivent être modifiés, et aider à garantir que ces bibliothèques et frameworks sont maintenus à jour avec le moins d'effort et de risque commercial possible."

Migration d'applications à partir de langages existants : "L'IA peut grandement faciliter la migration d'une base de code importante d'un ancien langage tel que Cobol vers un langage plus moderne tel que Java ou C#", explique M. Welch. "Ces migrations sont souvent difficiles car elles nécessitent des développeurs qui maîtrisent à la fois l'ancien et le nouveau langage."

En fin de compte, les opportunités pour les développeurs et autres professionnels de l'informatique seront abondantes dans "les choses qui ne peuvent pas être facilement copiées ou enseignées", prédit M. Angove. "Pensez à ce que les LLM ne peuvent pas faire, et faites-le. La valeur d'une pensée nouvelle devient encore plus précieuse. Développez des compétences qui aident à construire les outils - les LLM eux-mêmes - par rapport aux applications désormais gratuites.

Professionnels, oubliez le MacBook Air et procurez-vous le MSI Prestige 13 Evo



Technologie : Si MSI s'est surtout fait connaître pour ses PC destinés aux gamers, ce modèle premium est destiné à un usage professionnel, avec son poids léger et sa connectique multiple.

Lors du CES, MSI a attiré mon attention en présentant un stylet capable d'écrire à la fois sur du papier et sur un écran. A cette occasion, le fabricant m'a ensuite fait découvrir son ordinateur portable le plus léger (à peine 1 kg) à ce jour : le MSI Prestige 13 Evo.
Impossible bien sûr de ne pas le comparer au célèbre MacBook Air, le modèle équipé de la puce M2 étant une référence en matière d'ordinateur portable. Pourtant, il faut se rendre à l'évidence : le modèle de MSI, bien que moins connu, fait mieux que le modèle d'Apple.

Un modèle économique à venir

Le Prestige 13 Evo est équipé d'un écran mat de 13 pouces anti-reflet, d'une webcam discrète qui prend en charge Windows Hello, d'une mémoire vive pouvant atteindre 32 Go et de toute la connectique nécessaire, y compris des ports HDMI et USB-A.
Le modèle de base, équipé d'un processeur Intel Core i5 de 13e génération et de 16 Go de RAM sera disponible à la fin du mois. Si votre budget est votre priorité, je vous conseille donc d'attendre.
Pour l'heure, je vous recommande le modèle haut de gamme disposant d'un processeur Intel Core i7, de 32 Go de RAM et d'1 To de stockage. En termes de prix, il correspond à un MacBook bien équipé. Mais avec deux fois plus de stockage.

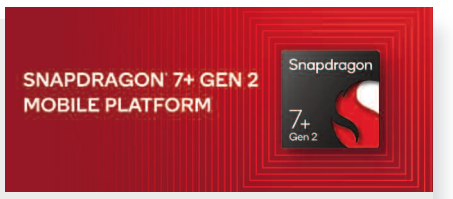
Un modèle flexible

J'ai passé quelques semaines passées à tester l'ordinateur portable de MSI. J'ai besoin d'une machine de travail qui soit aussi fiable en déplacement que lorsqu'elle est connectée à un moniteur externe à mon domicile. Jusqu'à maintenant, je m'étais plutôt tourné vers les MacBook M1 et M2 d'Apple pour leur efficacité et leurs performances sans fioritures. Bien que les benchmarks suggèrent que le système Intel du MSI Prestige 13 Evo n'est pas aussi efficace que les appareils équipés d'Apple Silicon, je trouve que l'expérience utilisateur globale de l'ordinateur portable est suffisante pour les remplacer.
La force de cet ordinateur est sa flexibilité, depuis la multitude de ports jusqu'à la dualité du support d'identification biométrique (scan facial et capteur d'empreintes digitales). Pour mon test, je suis passé du Samsung Galaxy Book 3 Ultra à ce modèle, et j'ai découvert avec surprise et enchantement que l'ordinateur portable MSI disposait de caractéristiques similaires. Notamment la prise en charge du HDMI, un emplacement pour carte MicroSD et un port USB-A. Il est rare de trouver ces caractéristiques sur un portable de 13 pouces. Et encore plus sur un modèle conçu pour être maniable.
Plus impressionnant encore, MSI a réussi à intégrer une batterie de 75 Wh dans le Prestige 13 Evo, ce qui lui confère une autonomie de 15 heures par charge. Lors de mon test, j'ai pu tenir pendant environ 12 heures d'utilisation avant de devoir sortir le chargeur 65 W fourni. Une autonomie plutôt impressionnante par rapport à des ordinateurs portables de taille similaire qui affichent des durées de 8 à 10 heures d'autonomie, voire moins.

Une autonomie impressionnante

L'amélioration de la durée de vie de la batterie peut être attribuée principalement à sa capacité de 75 Wh. Mais il faut aussi noter la généreuse répartition des ventilations à l'arrière de l'ordinateur portable, ainsi que l'écran 1 080 pixels de plus faible résolution.
La plupart des contenus d'aujourd'hui sont en 1 080 pixels, et vous remarquerez à peine la différence visuelle avec un écran 2K sur un écran de 13 pouces.
Mais si vous vous adonnez à des travaux créatifs nécessitant une attention particulière aux détails, il est préférable de ne pas vous cantonner au marché des ordinateurs portables compacts, où les écrans 2K, voire 4K, sont plus répandus.
Même si MSI est spécialisé dans les ordinateurs de gaming, vous vous doutez bien que le Prestige 13 Evo n'a rien à voir avec ce marché. Pas de clavier RVB clinquant ou d'écran 144 Hz, ce portable est plutôt destiné aux professionnels qui veulent un ordinateur Windows portable et compact, capable d'exécuter des applications et services de qualité professionnelle, qui peut durer jusqu'à deux jours par charge, qui dispose d'un grand nombre de ports pour les créateurs et qui ne coûte pas un bras, relativement parlant.

Qualcomm : Snapdragon 7+ Gen 2 arrive sur les smartphones dès ce mois-ci



TECHNOLOGIE : Les améliorations apportées au processeur de milieu de gamme de Qualcomm comprennent des gains de performances, une amélioration de la photographie en basse lumière, de l'IA et de la connectivité.
Qualcomm vient d'annoncer l'arrivée sur le marché de sa toute dernière plate-forme mobile qui équipera les smartphones de milieu de gamme et même certains smartphones de haut de gamme. Les smartphones équipés du nouveau Snapdragon 7+ Gen 2 devraient arriver dès ce mois-ci. Le communiqué de presse de Qualcomm indique spécifiquement que Redmi et Realme devraient tous deux annoncer des smartphones utilisant le Snapdragon 7+ Gen 2.
Qualcomm vante une longue liste d'améliorations apportées par la puce 7+ Gen 2. Cela va de l'augmentation des performances du CPU et du GPU à une meilleure expérience de l'appareil photo - en particulier en ce qui concerne la photographie en basse lumière et les vidéos 4K HDR - à la connectivité mmWave et Sub6 5G grâce au modem Snapdragon X62 5G, ainsi qu'au Wi-Fi 6E qui fait partie de la puce FastConnect 6900 de Qualcomm.
Selon Qualcomm, l'augmentation des performances du processeur du 7+ Gen 2 représente une amélioration de 50 %, avec un gain global d'efficacité énergétique de 13 %, ce qui devrait permettre d'améliorer l'autonomie de la batterie. En ce qui concerne l'autonomie, le 7+ Gen 2 prend en charge la fonction Quick Charge 5, qui permet de passer de 0 à 50 % en cinq minutes.
Le Snapdragon 7+ Gen 2 prend en charge deux cartes SIM actives, une première pour cette série de puces de Qualcomm. Les améliorations apportées aux jeux incluent la prise en charge de 120 images par seconde sur un écran QHD+...

Le suédois n'était pas la langue officielle de la Suède jusqu'à 2009 !



LE SUÉDOIS est une langue germanique septentrionale, qui est extrêmement semblable à d'autres langues scandinaves telles que le danois et le norvégien. Cependant, il a fallu attendre jusqu'à 2009 pour que le suédois soit la langue officielle de la Suède en raison de la prévalence d'autres langues.
En effet, presque tous les suédois parlent couramment l'anglais en raison des liens commerciaux bâtis après la Seconde Guerre mondiale et la forte influence anglo-américaine qui a été établie dans le pays.

En Suède, les élèves du lycée sont payés 187 dollars par mois pour aller à l'école !



BEAUCOUP d'écoles et d'universités à travers le monde ont des programmes de bourses et de subventions pour leurs élèves et étudiants, mais les écoles secondaires de la Suède ont des bourses un peu particulières, en effet, les élèves suédois entre 16 et 20 ans reçoivent 187 dollars par mois pour aller à l'école, ils doivent en fait assister à tous les cours pour qu'ils puissent acquérir cette bourse.

Sur la lune de Saturne, la gravité est si faible que vous pouvez voler comme un oiseau !



TITAN est une des lunes de la planète Saturne. Là-bas, l'atmosphère est si épaisse et la gravité est si faible que vous pouvez voler comme le fait un oiseau sur notre planète, juste en attachant des petites ailes sur vos bras.
Bien sûr, l'atmosphère de Titan ne serait pas favorable à votre santé et une combinaison spatiale pourrait faire l'affaire.
En effet, l'atmosphère de Titan est plus dense que celle de la Terre, cela est dû grâce à la faible gravité sur ce satellite naturel. Et qui sait, peut-être que dans le futur proche nous pourrons vivre cette expérience qui paraît magique.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Sa maison achetée 6 000 € il y a cinquante ans à Londres vaut aujourd'hui... plus d'un million !

Dans les années 1970, Hasan Rezvan avait acheté une maison dans le sud de Londres (Royaume-Uni) pour seulement 5 000 livres sterling (environ 6 000 €). Un investissement rentable, puisqu'un demi-siècle plus tard, sa demeure vaut désormais un million de livres, soit plus de 1,1 million d'euros. On peut dire que c'est un placement immobilier qui vaut de l'or. Dans les années 1970 à Londres (Royaume-Uni), Hasan Rezvan, alors jeune émigré chypriote, acquiert une maison de quatre chambres dans le sud de la capitale britannique, pour seulement 5 000 livres sterling, soit environ 6 000 €. Un demi-siècle plus tard, sa demeure vaut désormais un million de livres sterling soit plus de 1,1 million d'euros, rapporte le 13 mars 2023 le quotidien britannique Metro.

La rue « la plus dangereuse de Grande-Bretagne »
Un sacré retournement de situation, car l'habitation est située près de Coldharbour Lane, rue à la réputation longtemps sulfureuse.
Ce quartier de Londres avait connu de violentes émeutes en 1981 et, à la fin des années 1990, était considéré comme le plus risqué de la capitale, à cause d'un vaste trafic de drogue. En 2003, la presse britannique avait même décerné à Coldharbour Lane le triste titre de « rue la plus dangereuse de Grande-Bretagne », au motif que l'équivalent d'un million de livres sterling de crack s'y échangeait chaque mois.
Alors, comment se fait-il que la maison de Hasan Rezvan ait pris tant de valeur au fil du temps ? L'explosion des tarifs immobiliers dans ces rues londoniennes a plusieurs explications.
Tout d'abord, il y a l'attrait pour le quartier environnant de Brixton. Un quartier éclectique devenu progressivement « de plus en plus populaire, notamment auprès des jeunes, attirés par la vie nocturne, la musique et la scène culturelle », note le quotidien The Daily Mail. Une manière de gentrification, cette forme « particulière d'embourgeoisement d'un espace populaire qui passe par la transformation de l'habitat, des commerces ou de l'espace public », selon la définition proposée par l'École normale supérieure de Lyon.

Explosion des prix de l'immobilier
Autre raison : le boom de l'immobilier de ces dernières années à Londres. Ce dernier a « fait grimper en flèche la valeur des maisons dans la capitale anglaise », souligne Metro. Selon le site d'annonce local Rightmove, les prix des maisons dans ce quartier ont explosé depuis le début des années 2000. Les habitations mitoyennes peuvent par exemple se vendre régulièrement à « plus d'un million de livres sterling, tandis que les maisons jumelées peuvent atteindre 2 millions de livres sterling » (2,3 millions d'euros).
Aujourd'hui âgé de 75 ans, Hasan Rezvan habite ne compte pas quitter sa désormais très chère demeure. Il est trop bien installé. Le Londonien d'adoption souhaite simplement profiter de sa retraite dans la capitale britannique : « J'y vis depuis cinquante ans, c'est chez moi ici, maintenant », explique-t-il au tabloïd The Sun.

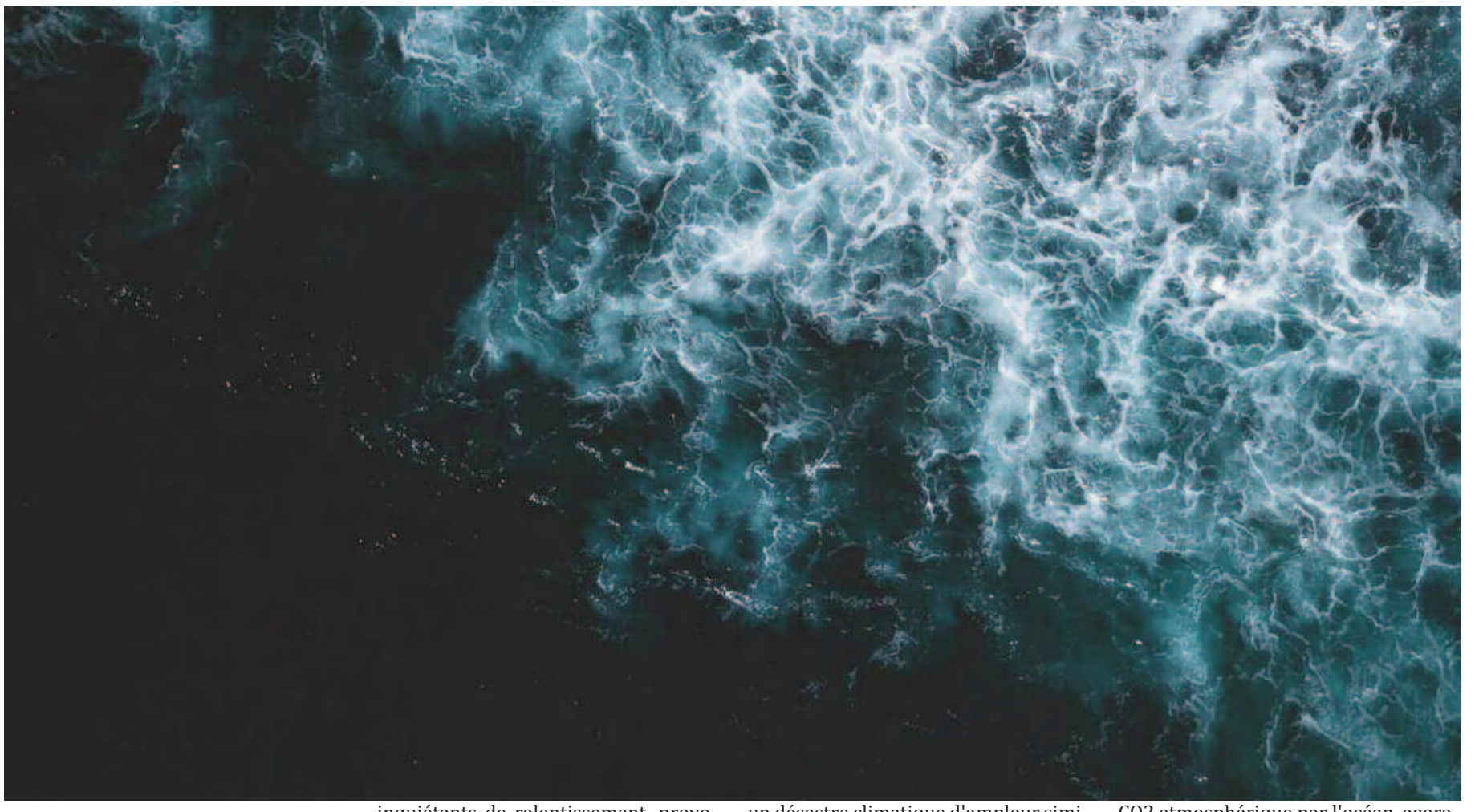
Aux États-Unis, ils rachètent une luxueuse villa *ravagée par le feu pour plus d'un million de dollars*

DÉVASTÉE par « un tragique incendie », une grande villa à l'américaine a été récemment mise en vente au prix de 1,49 million de dollars, soit environ 1,3 million d'euros. Malgré les dégâts et les travaux, une famille britannique, qui cherchait une maison à rénover, a décidé de l'acheter. Une vente immobilière un peu surprenante a eu lieu aux États-Unis. Située à Franklin, à une trentaine de kilomètres de Nashville dans le Tennessee, une très belle et grande villa à l'américaine a été mise en vente récemment au prix de 1,49 million de dollars, soit environ 1,3 million d'euros.
Bâtie en 1997 dans un style georgien, néoclassique, façon Maison-Blanche, avec un perron et des colonnades sur la façade avant, la propriété comprend un



parc privé de 2 hectares ainsi qu'une dépendance, pouvant accueillir des invités. En seulement quatre jours, elle a trouvé preneur, rapporte la BBC, dans un article publié sur le site internet du média britannique. Mais l'histoire est particulière, parce qu'il y a énormément de travaux à prévoir. Un incendie a en partie détruit cette villa en septembre dernier.
Là où c'est original, c'est que l'agence immobilière a décidé de jouer la transparence, en publiant carrément une photo de la maison en feu, avec les pompiers sur place ! L'annonce précisait que la propriété, dévastée par « un tragique incendie » était vendue en l'état.
Tout en soulignant ses atouts : grande cuisine, parc privé…
L'incendie serait accidentel, a priori. On sait seulement que le sinistre s'est déclaré alors qu'un ouvrier se trouvait à l'intérieur.
L'homme a été blessé, et la toiture de la villa, ravagée par les flammes s'est effondrée.

Ce méga-courant pourrait s'interrompre et provoquer un désastre dans les océans d'ici 2300, alerte une étude



La circulation océanique profonde se ralentit avec le réchauffement climatique. Une étude publiée dans la revue Nature Climate Change assure que l'une de ses composantes, la circulation méridienne de retournement australe, pourrait s'interrompre d'ici à 2300 et provoquer un désastre sur la planète.

Mue par les différences de température et de salinité entre les masses d'eau, la circulation thermohaline - ou circulation océanique profonde - se décompose en plusieurs méga-courants marins. L'une de ses principales composantes a régulièrement fait parler d'elle : il s'agit de la "circulation méridienne de retournement atlantique" (acronyme anglais AMOC). Une précédente étude, publiée le 5 août 2021 dans la revue Nature Climate Change, avait en effet tiré la sonnette d'alarme en révélant que l'AMOC montrait des signes majeurs et inquiétants de ralentissement, provoqué par le réchauffement de l'eau avec le climat.

La circulation australe, aussi menacée que la circulation atlantique ?

Une nouvelle étude publiée il y a quelques jours dans la même revue (12/2022) vient ajouter un motif supplémentaire d'inquiétude. Des scientifiques de l'université de Californie à Irvine se sont penchés à la fois sur l'AMOC mais également sur une autre composante clé de la circulation globale : la "circulation méridienne de retournement australe" (acronyme SMOC) - moins bien étudiée que sa jumelle du Nord.

Selon ses auteurs, dans le pire scénario de réchauffement global, la SMOC pourrait s'interrompre totalement d'ici le 24e siècle. Plus proche de nous en termes d'horizon temporel, les deux composantes - AMOC et SMOC - risquent de ralentir de 42 % dès la fin de notre siècle, affirment les chercheurs après avoir analysé les projections climatiques issues d'une trentaine de modèles de prévision. "Cela signifierait un désastre climatique d'ampleur similaire à la fonte de l'ensemble des calottes glaciaires terrestres", lance l'océanographe J. Keith Moore, professeur associé à l'Université de Californie à Irvine et co-auteur de l'étude, cité dans un communiqué.

Moins de CO2 capté et stocké par l'océan

Si ce processus de ralentissement se poursuit, la capacité des océans à capter et à stocker le carbone provenant de l'atmosphère - en excès dans l'air à cause des activités humaines - pourrait s'amoindrir, alertent les chercheurs californiens.

En effet, l'interaction de l'eau de mer avec l'air entraîne la solubilisation du CO2. Le carbone dissous dans l'eau est ensuite utilisé en partie par des microorganismes marins formant le plancton, notamment pour synthétiser leur coquille. Les animaux se nourrissent des êtres vivants plus petits, et leur carcasse finit par sombrer au fond des mers, immobilisant le carbone pour plusieurs milliers d'années.

Or, "une disruption de la circulation (océanique) réduirait l'absorption de CO2 atmosphérique par l'océan, aggravant par conséquent le réchauffement climatique", explique le Pr Moore. "Avec le temps, les nutriments qui sont à la base des écosystèmes marins se retrouveraient de plus en plus piégés en profondeur, conduisant à une chute de la productivité biologique globale."

Quelques jours après cette publication, une autre étude avait également souligné le risque d'affaiblissement du "puits de carbone" à long terme de l'océan, mais cette fois, en raison d'un autre paramètre : l'activité biologique des microorganismes marins, notamment des bactéries. Les deux processus pourraient donc se conjuguer, faisant de l'océan une pompe à carbone d'autant moins efficace.

Toutefois, les auteurs de l'étude dans Nature Climate Change veulent garder espoir. "Notre analyse montre que réduire aujourd'hui nos émissions de gaz à effet de serre peut empêcher cet effondrement de la circulation océanique profonde dans le futur".

Un quasi-cristal extrêmement rare découvert dans de la *"fulgurite" figée lors d'un orage*

EN ANALYSANT un échantillon de sable figé lors d'un orage en 2008, des scientifiques ont décelé la présence d'un "quasi-cristal". Ce matériau rare, proche du cristal mais qui s'affranchit de certaines règles, nécessite des conditions de température extrême pour se former.

Sur Terre, tout matériau solide est soit cristallin, soit "amorphe", selon que sa structure atomique - c'est-à-dire l'arrangement des atomes entre eux - est ordonnée ou non.

C'est du moins ce que l'on pensait, jusqu'à la mise en évidence, en 1984, du "quasi-cristal" - une découverte si révolutionnaire qu'elle a donné lieu à un prix Nobel de chimie, attribué au chercheur israélien Daniel Shechtman en 2011.

Ce type de composé solide se distingue de tous les autres, car les positions des atomes ne se répètent pas de la même manière dans tout le matériau. Ainsi, la structure atomique d'un quasi-cristal est dite "ordonnée mais non périodique" :

c'est cela qui le rend unique. Jusqu'à récemment, il pouvait être synthétisé uniquement en laboratoire, dans des conditions de température et de pression extrêmes.

Bombe atomique ou chute d'une météorite

En 2012, les chercheurs Paul Steinhardt de l'université de Princeton (Etats-Unis) et Luca Bindi de l'université de Florence (Italie) en ont découvert pour la première fois en milieu naturel, au sein d'une météorite tombée sur la péninsule du Kamtchatka, en Extrême-Orient russe.

Par la suite, ils en ont également repéré sur le site d'essai atomique de la bombe Trinity, au Nouveau-Mexique.

Chute d'une météorite, bombe atomique : peu de circonstances conduisent à la formation d'un quasi-cristal sur la Terre, pensait-on. Néanmoins, l'équipe du Pr Bindi voulait en avoir le cœur net. "Pour cette raison, j'ai commencé à réfléchir à d'autres matériaux formés dans des conditions similaires. Et j'ai pensé aux fulgurites", confie le géoscientifique italien à une journaliste de LiveScience...



Quand aller voir un *Neuropsychologue ?*

BIEN-ÊTRE

Psychologue spécialisé en neuropsychologie, le neuropsychologue est chargé d'évaluer le lien entre les dysfonctionnements neurologiques et le comportement. Pourquoi consulter un neuropsychologue ? Comment se déroule une consultation ? Tout savoir.

Qu'est-ce qu'un neuropsychologue ? Un neuropsychologue est un psychologue clinicien ou chercheur spécialisé dans les fonctions neurocognitives, c'est-à-dire les capacités du cerveau nous permettant de s'activer au quotidien de manière optimale. Elles comprennent notamment la mémoire, la concentration, les fonctions exécutives comme l'inhibition (fait de restreindre un comportement qui n'est pas adéquat ou qui n'est pas attendu), la flexibilité (la capacité de passer d'une tâche à l'autre) et les capacités de planification.

Quel est le rôle d'un neuropsychologue ?

Le neuropsychologue est chargé d'analyser les dysfonctionnements du cerveau. Ce professionnel peut être appelé à agir dans trois grandes situations :

► Une situation d'évaluation : "le neuropsychologue reçoit un patient, généralement sur demande d'un médecin spécialiste (neurologue, psychiatre, gériatre ou neuropédiatre), et réalise un bilan neuropsychologique afin d'évaluer les fonctions cognitives à travers un arsenal d'épreuves permettant de déterminer si la personne se situe dans les normes de son âge et de son niveau d'études", explique Marine Manard, neuropsychologue clinicienne.

► Une fonction de rééducation en cas de lésion cérébrale ou de pathologie neurodégénérative. Le neuropsychologue peut proposer des situations de rééducation ou d'accompagnement pour essayer d'optimiser le quotidien ou de favoriser une bonne récupération cognitive. "Par exemple, dans le cadre d'un AVC ou d'une maladie d'Alzheimer, on va pouvoir entraîner ou compenser les capacités cognitives qui sont déficitaires pour tenter d'améliorer le quotidien", détaille la neuropsychologue.

► La psychoéducation : elle vise à apprendre au patient (et à la famille) à comprendre ses difficultés, sa pathologie, notamment dans le cadre d'un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité chez un jeune, d'une maladie d'Alzheimer ou d'une démence de tout autre type.

Dégénérescence du cerveau : causes, éviter, durée de vie

La dégénérescence du cerveau correspond à la détérioration totale ou partielle de certains tissus et cellules constituant le cerveau. De nombreuses maladies peuvent entraîner une dégénérescence du cerveau. Le point avec le Dr Erwan Bézard, neurologue spécialiste des maladies neurodégénératives.

Quelle différence avec un psychologue clinicien ?

Selon sa spécialité, le psychologue clinicien prend en charge des pathologies ou des troubles d'ordre psychologique (anxiété, dépression, deuil, stress post-traumatique,...). La prise en charge varie alors selon la spécialité du psychologue en question, s'il a une orientation plutôt psychanalytique ou cognitivo-comportementale.
"Il s'inscrit dans une démarche d'accompagnement ou d'évaluation de pathologie psychologie ou psychosomatique. Le neuropsychologue intervient quant à lui davantage dans le cadre d'une recherche de pathologie neurologique ou neurodéveloppementale", développe la spécialiste.

Pourquoi aller voir un neuropsychologue ?

Il est utile de consulter un neuropsychologue en présence de troubles cognitifs posant des difficultés au quotidien. "Chez l'enfant ou l'adolescent, les parents peuvent être amenés à vouloir consulter un neuropsychologue pour faire une évaluation de ses compétences. Par exemple, pour réaliser un test de QI ou évaluer un trouble déficitaire de l'attention.
On va investiguer pour comprendre ce qui se passe, pourquoi l'enfant est agité à l'école, pourquoi il ne parvient pas à écouter, pourquoi la personne âgée qui se débrouillait très bien seule chez elle se met subitement à oublier sa casserole sur le feu plusieurs fois par semaine".
Si certaines personnes connaissent la discipline et viennent spontanément en présence d'une difficulté dans le quotidien, un passage chez le médecin traitant au préalable est généralement nécessaire.
Celui-ci va l'orienter vers un spécialiste et/ou prescrire des examens biologiques et des examens d'imagerie, parfois associés à un bilan neuropsychologique. Le neuropsychologue émet des hypothèses puis le médecin spécialiste fait la synthèse et pose le diagnostic final.

Trouble cognitif : définition, sévère, léger, traitements

Les troubles cognitifs se retrouvent à des degrés divers dans de nombreuses maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer ou la maladie de Parkinson. En fonction des patients, le trouble peut être léger ou sévère ou évoluer vers une démence. e point avec le Dr Bertrand Lapergue, chef de service de neurologie.

Comment se passe une consultation de neuropsychologie ?

Le déroulement d'une consultation de neuropsychologie varie selon motif invoqué. Dans tous les cas, le neuropsychologue commence par réaliser une anamnèse afin de retracer l'histoire du patient : ses antécédents médicaux, ses médicaments, son sommeil, s'il est sujet au stress ou à la tristesse. La priorité est d'éliminer tous les facteurs susceptibles de parasiter la performance parce que l'on sait que quelqu'un qui est profondément anxieux ou déprimé va pouvoir présenter une altération cognitive. S'ensuit la phase d'évaluation durant laquelle toutes les épreuves vont être effectuées puis la correction de ces dernières et la rédaction du rapport. Si une prise en charge est indiquée, plusieurs séances seront nécessaire pour la rééducation. Au terme de celles-ci, une évaluation est à nouveau effectuée pour voir si les compétences travaillées se sont améliorées. Dans le cadre d'une prise en charge plus fonctionnelle pour les problèmes du quotidien, le neuropsychologue va entraîner les compétences et se fier au ressenti du patient et de sa famille. Enfin, dans le cadre d'une psychoéducation, il n'existe pas de déroulement spécifique, le patient est reçu pour des séances classiques.

Anamnèse : déroulé, but, pourquoi faire ?

L'anamnèse médicale est le temps de la consultation le plus important. Il permet au médecin ou au corps médical de mieux envisager le patient, ses symptômes ou sa maladie, et de poser le diagnostic confirmé ensuite par l'examen clinique. Déroulé et exemples de questions.

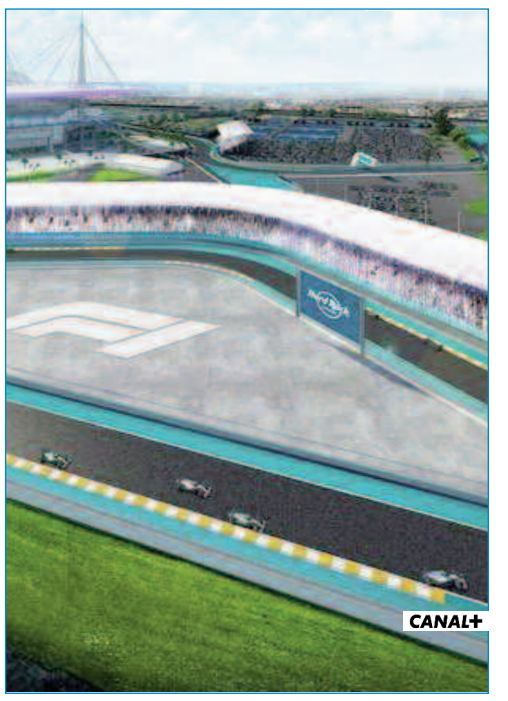
Est-ce remboursé ?

Les consultations de neuropsychologie ne sont pas remboursées par l'Assurance maladie. Certaines mutuelles proposent une prise en charge partielle ou totale des séances.

Comment devenir neuropsychologue ?

Après l'obtention d'une licence de psychologie, une spécialisation grâce à un Master parcours neuropsychologie est nécessaire. Au total, cinq ans d'études sont nécessaires.

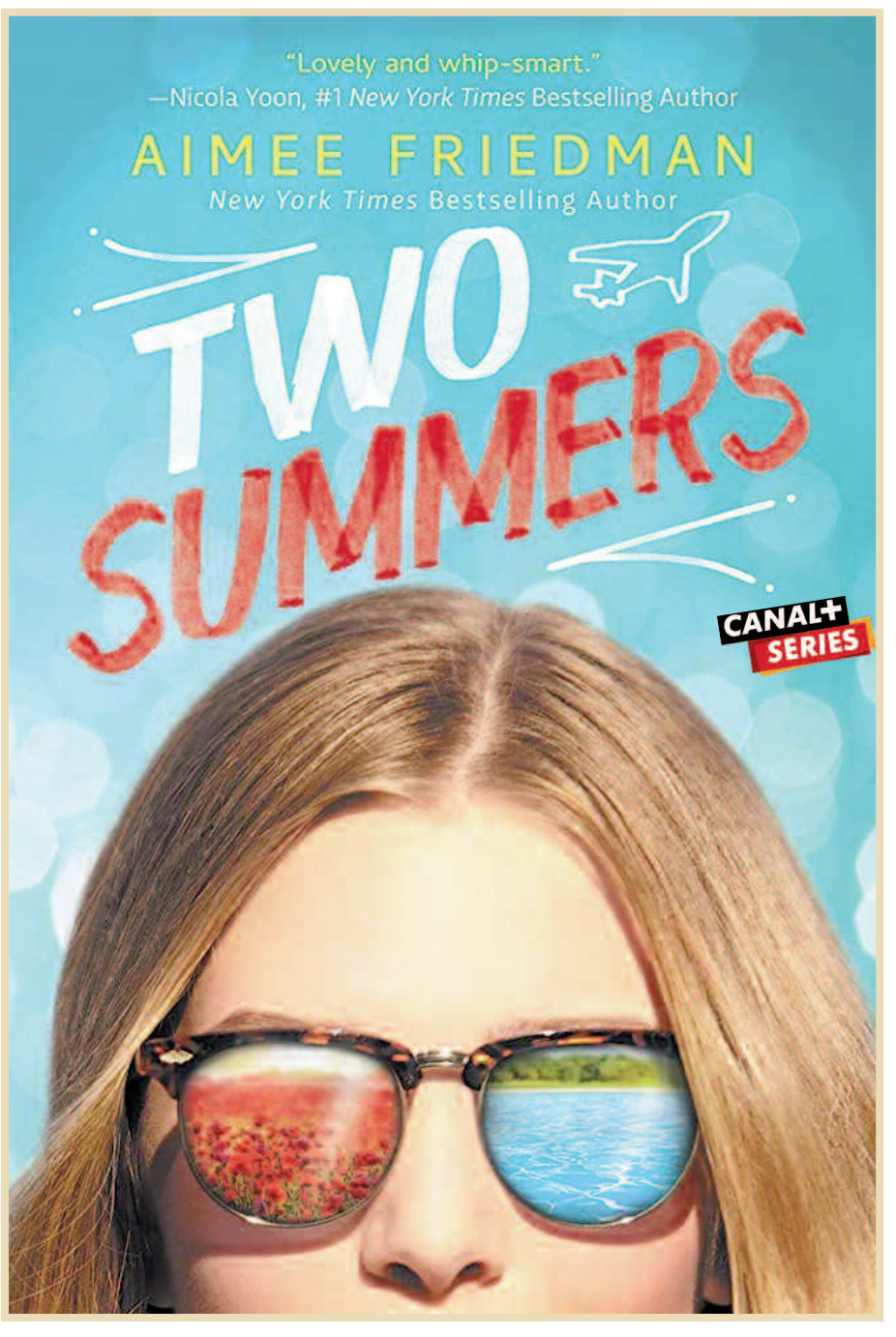












JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Film de science-fiction 2017,Etats-Unis — TF1
Les gardiens de la galaxie Vol. 2

21h00 Cinéma Comédie1965 — France 2
Le corniaud

20h55 Magazine de société France, 2023 — 6ter
Zone interdite

21h00 Formule 1: Etats-Unis — CANAL+
Formule 1 : Grand Prix de Miami

20h45 Cinéma Drame — W9
Etats-Unis - Grande-Bretagne
Le discours d'un roi

20h50 Cinéma Film policier — CINE+ FRISSON
Etats-Unis 1989
Black Rain

21h05 Cinéma Film de guerre — 6ter
2001 Etats-Unis
Pearl Harbor

20h50 Cinéma Thriller 2005, Etats-Unis — CINE+ PREMIER
Munich

20h55 Rugby : Top 14 Saison 2022 — C8
Toulouse / Bordeaux-Bègles

20h50 Cinéma Comédie France 2022 — CINE CINEMA
Fratè

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - Etats-Unis - France 2011
Johnny English, le retour

21h15 Série judiciaire — TMC
2018, France
Munch

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Grande-Bretagne,2022

Saison 1 Épisode 5/6

Rogue Heroes

Paddy Mayne et ses hommes reçoivent en renfort une unité des Forces Françaises Libres dirigée par le capitaine Georges Bergé et le lieutenant Augustin Jordan. De son côté, David Stirling doit prendre en charge pendant quelques jours Randolph Churchill. Le fils du Premier ministre britannique a pour mission d'évaluer l'efficacité des SAS sur le terrain. Il accompagne le commando britannique lors d'une mission à Benghazi.

23h15

Série de suspense 2022, Belgique

Saison 1 Épisode 5-6

Two Summers

Après avoir annoncé son intention de demander le divorce, Romée a une franche explication avec Peter. Ce dernier se rend compte que le malaise qu'elle ressent est vraiment profond et dure depuis plusieurs années. De son côté, Saskia met tout en oeuvre pour rassurer Stef et le convaincre de poursuivre leur romance. Peter avoue à Didier et à Stef qu'il craint que Romée révèle à Sofie le contenu de la vidéo.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
03:50	12:27	16:15	19:27	20:57	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:58	12:33	16:20	19:32	21:02

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:09	12:45	16:33	19:45	21:15

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:08	12:40	16:26	19:38	21:06

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:19	12:52	16:40	19:51	21:21

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:25	12:57	16:45	19:56	21:25

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:29	13:00	16:47	19:59	21:27

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7582 - DIMANCHE 7 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	17°
Oran	25°	16°
Constantine	27°	14°
Ouargla	40°	27°

LUTTE CONTRE LA DROGUE

Le rôle de la société civile mis en avant

Si l'usage de drogues est un phénomène inquiétant qui retient l'attention, c'est essentiellement parce qu'il est considéré comme un «problème social récurrent» qui doit susciter l'intervention des pouvoirs publics, des associations et des parents afin d'y apporter une solution radicale. Ce fléau prend de l'ampleur d'année en année, faisant son émersion dans tous les milieux, en particulier dans les établissements scolaires. Les spécialistes ne cessent de tirer la sonnette d'alarme sur la nécessité de lutter contre ce phénomène.



Dans ce sens, le responsable de la promotion de la santé mentale au ministère de la Santé, le Pr Mohamed Chakali, a tenu à mettre en garde contre la menace «croissante» des stupéfiants en Algérie, touchant en particulier les jeunes. Il a insisté sur le rôle prépondérant de la société civile en matière de sensibilisation et d'accompagnement dans le cadre des efforts fournis dans ce sens par les pouvoirs publics. Le même spécialiste a suggéré de faire contribuer les associations mais aussi les anciens toxicomanes aux efforts de lutte, et ce à travers leurs témoignages.

Le Pr Chakali a mis en avant l'importance d'impliquer tous les secteurs dans les campagnes de sensibilisation, insistant sur «la multiplication des formations complémentaires dédiées au personnel médical spécialisé dans la prise en charge des personnes sous l'emprise de la drogue».

Par ailleurs, il a rappelé à ce propos que le ministère de la Santé a formé, depuis 2018, quatre promotions de médecins généralistes.

Une démarche qu'il a estimé insuffisante». Regrettant la propagation des différentes drogues en Algérie, surtout chez les jeunes, le Pr Abdelkrim Messaoudi, chef de service à l'Etablissement hospitalier spécialisé (EHS) de psychiatrie de Chéraga, a pointé du doigt les réseaux criminels qui sont à l'origine de l'augmentation de ce phénomène, lequel agit directement sur le cerveau.

«Le centre de soins intermédiaires des addictions ouvert en 2014 a été érigé en 2016 en unité de soins des addictions qui reçoit des patients venus de toutes les wilayas du pays, avec une moyenne de 40 consultations par jour», a précisé le spécialiste.

Il a expliqué que «son unité a entamé, depuis l'année dernière, des soins par substitution par méthadone (médicament qui soulage les douleurs de la dépendance), en plus des soins nécessaires aux malades addicts sur les plans psychologique, médical et biologique mais aussi la prise en charge et l'accompagnement à domicile des toxicomanes».

Le Pr Messaoudi a estimé, en outre, que «la prise en charge des personnes dépendant de la drogue doit être pluridisciplinaire et reposer le plus souvent sur l'association d'une prise en charge psychologique individuelle et collective, d'un traitement médicamenteux pour les addictions à certaines substances et d'un accompagnement social».

Il a mis en avant le rôle des acteurs de la société civile et des associations dans le domaine de la prévention de la toxicomanie, en appui aux efforts déployés par les pouvoirs publics, ainsi que le rôle des parents dans le contrôle et le suivi du comportement de leurs enfants en vue d'agir au moment opportun.

Dans le même sens, un autre spécialiste, le Pr Rachid Belhadj, chef de service de médecine légale au Centre hospitalo-universitaire (CHU) Mustapha-Bacha, a également mis en garde contre «les proportions que prend le phénomène en Algérie», soulignant que «le nombre de toxicomanes que reçoit son service est en hausse chaque semaine».

Il a fait savoir qu'un projet de création d'une unité de prise en charge de toxicomanes, dotée d'équipements de pointe, est en cours de réalisation au niveau du CHU Mustapha pour faciliter au service des urgences et réanimation de poser le bon diagnostic.

«Nous sommes aussi en train de réfléchir à la création d'unités d'addiction multidisciplinaires», a-t-il conclu.

Rappelons que dans la même vision de mise en place de mécanismes de lutte et de prévention contre la drogue, plus particulièrement en milieu familial, la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, a annoncé, jeudi dernier, le lancement d'une plateforme numérique destinée à l'accompagnement des familles dans la prévention contre la drogue. Ce service numérique appelé «La famille consulte» (El aila tastachir) permettra aux familles de bénéficier des orientations des cellules de proximité relevant du secteur de la solidarité nationale, a-t-elle expliqué.

Elle a ajouté que ce service vient concrétiser la stratégie tracée par la tutelle, visant à moderniser l'administration en vue d'améliorer ses prestations à travers la mise en place de plates-formes numériques, à l'instar des services offerts aux personnes aux besoins spécifiques et aux personnes âgées, l'objectif étant de prendre en charge les préoccupations soulevées par ces catégories sociales.

Samia A.

TIZI-OUZOU

Le trafic de drogue prend de l'ampleur

EN DÉPIT du danger que constitue la drogue pour la santé humaine et du grand risque encouru par les trafiquants, le phénomène de trafic ne cesse de s'amplifier à Tizi-Ouzou. Il y a de plus en plus de drogue en circulation, de plus en plus de consommateurs et, surtout, de plus en plus de trafiquants de ce produit psychédélique. Au cours du mois dernier (avril 2023), les éléments de la brigade de lutte contre le trafic de stupéfiants relevant de la police judiciaire de la sûreté de wilaya ont, au cours du mois considéré, mené de nombreuses actions contre ce trafic, lesquelles se sont traduites par le traitement de 129 affaires dans lesquelles 167 personnes ont été impliquées et présentées devant la justice. Après étude et examen, le Parquet a placé 20 d'entre-elles sous mandat de dépôt et ordonné 11 autres en citation directe. A l'issue de ces opérations, les policiers ont réussi à mettre la main sur 337 grammes de kif traité et 498 capsules de psychotropes. En somme, le trafic de drogue ne semble pas connaître de limites. Les statistiques établies périodiquement par les services de sécurité prouvent bien cette amère réalité sociétale.

De notre bureau, Saïd Tissegouine



DÉTOURNEMENT DE FONDS PUBLICS À BÉJAÏA

Un agent de recouvrement à Sonelgaz arrêté

UN AGENT de recouvrement exerçant à l'agence commerciale de la Sonelgaz, située au quartier dit les Quatre-Chemins à Béjaïa, a été arrêté au courant de la semaine dernière par les éléments de la brigade de recherche et d'investigation de la gendarmerie de la wilaya de Béjaïa. L'individu est accusé de «détournement de fonds publics et abus de confiance», a-t-on indiqué.

L'agent de recouvrement a procédé, du fait de sa fonction lui permettant d'accéder au système informatique, à l'annulation de 56 factures de consommation encaissées auprès des clients pour, ensuite, détourner à son profit la somme de l'ordre de 100 millions de centimes», a indiqué la cellule de communication du groupement de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Béjaïa dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction. «Une procédure judiciaire a été engagée à son encontre et il a été présenté devant le parquet spécialisé et mis en examen pour détournement de fonds public et abus de confiance. Il a ensuite été écroué au pénitencier d'Oued Ghir», a souligné la même source.

De leur côté, les éléments de la brigade de la police judiciaire de la 8e sûreté urbaine ont interpellé un dangereux criminel, natif d'une wilaya voisine. Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, «le malfaiteur a commis un vol à la tire au niveau de la gare routière de Béjaïa», soulignant que «les policiers ont réussi à récupérer le téléphone volé, suite à une fouille au corps des passagers d'un bus immobilisé sur les lieux, qui a été retrouvé dans la poche d'un repris de justice, répondant aux initiales DJ. B., âgé de 25 ans et impliqué dans plusieurs affaires similaires», a précisé la même source.

Une procédure judiciaire a été engagée à l'encontre du prévenu, qui a été convoqué à une comparution immédiate et condamné à deux années de prison ferme et à une amende de 50 000 DA. Il a, par la suite, été transféré à la prison d'Oued Ghir.

N. Bensalem